SPEECHES
BY
MR. SCHAEFFER
&
BIOGRAPHY

LES REFUGIES ALGERIENS EN TUNISIE ET AU MAROC

Le problème de l'assistance aux réfugiés algériens au Maroc et en Tunisie date pour la Croix-Rouge à l'année 1957, au moment où la XIXe Conférence internationale de la Croix-Rouge a pris une résolution invitant les Sociétés soeurs à venir en aide à quelques milliers de réfugiés algériens en Tunisie et au Maroc. Pendant une année et demie la Croix-Rouge a été seule à supporter le poids de l'opération. Durant cette période le nombre des réfugiés s'est considérablement augmenté, les Nations Unies se sont saisies du problème et l'Assemblée générale a partiellement placé les réfugiés algériens sous le mandat du Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés.

Dès février 1959 les opération de secours ont donc été mené conjointement par le Haut Commissariat et la Ligue, le premier intensifiant ses effort sur le plan gouvernemental pour obtenir les ressources nécessaires à l'exécution du programme, le seconde faisant de même sur le plan de la Croix-Rouge et assurant de plus, avec les Croissant-Rouges marocain et tunisien et en collaboration avec les autorités compétentes, les responsabilités opérationelles.

Le programme est aujourd'hui basé sur un effectif de plus de 275.000 réfugiés, soit environ 120.000 au Maroc et 155.000 pour la Tunisie. Ces effectifs résultent des recencements effectués par les gouvernements tunisien et marocain.

La moitié des réfugiés sont des enfants au dessous de 14 ans, 30% des femmes et 20% des hommes.

Le programme d'assistance comporte différents aspects dont le plus importants et sans doute le programme alimentaire de base que prévoit la distribution mensuelle aux réfugiés d'une ration de vivres assurant un minimum quotidien de 1600 calories. Cette ration comporte: 12 kg de blé, 400 gr de huile, 400 gr de sucre, 300 gr de légumineuses. Elle comprend aussi 125 gr de savon.

Un programme alimentaire complémentaire a été également mis sur pied en faveur des enfants:

a. distribution de lait par l'intermédiaire de stations ad-hoc installées sous tentes (100 en Tunisie, 60 au Maroc). Les enfants qui se présentent à ces stations y reçoivent tous les jours une tasse de lait chaud additionnée de sucre et d'un produit fortifiant, 100 gr de pain, et, plusieurs fois par semaine, des vitamines.

b. En Tunisie, dans les régions particulièrement inaccessibles du "Becque de Canard" de Gardimaou, 10 station de soupes ont été installées. C'est en Tunisie également que 9 centre à fin multiples (dont 2 encore en construction seront achevés le mois prochain) ont été édifiés qui comprennent une cantine assurant les distributions quotidiennes de repas chauds, un dispensaire, une salle d'école et, parfois, une machine à coudre de couture pour les femmes.

Ainsi les secours élémentaires constituent l'essentiel des opération, ces derniers ne s'arrêtent toutefois pas là. Il faut encore vêtir les réfugiés et leur assurer leur protection contre le froid pendant l'hiver, soit prévoir des distribution de vêtements et de couvertures. Dans certains cas également il a fallu assurer aux réfugiés un logement temporaire par la mise à disposition de tentes.

Ainsi en Tunisie et au Maroc, les réfugiés ont largement accès aux facilités assurées à la population indigène dans le domaine médical, il a néanmoins été nécessaire de prendre certaines initiatives en faveur des réfugiés éloignés des aglémorations urbaines et ne pouvant de ce fait se présenter facilement aux dispensaires et établissements hospitalièrs. Des dispensaires fixes et mobiles (12 en Tunisie, 22 au Maroc) ont ainsi été mise en activité à leur intention.

Enfin quelques classes d'écoles assurant une instruction de base élémentaire ont été ouvertes à l'intention des enfants réfugiés qui, également pas des raison d'éloignement, n'ont pas la possibilité de fréquenter

les établissement officiels des pays d'accueil.

Pour assurer tous ces tâches, la Croix-Rouge fait largement appel au concours locaux que lui assurent les Croissant-Rouge tunisien et maroccain, ainsi que les autorités locales.

L'effectif des délégués de la Ligue, en Tunisie et au Maroc, ne dépasse pas 17 délégués, dont 4 infirmiers.

Le coût d'une opération de secours d'une aussi grande vergure est extrêmemtn élevé. Il est estimé en environ 2 millions de francs suisses par mois dont 1.400.000 est représenté par des secours en nature principalement mises à disposition par l'Agence internationale de Coopération (ICA) du gouvernement américain. La Ligue doit disposer chaque mois de quelques 650.000 francs suisses pour l'achat des autre secours nécessaires et le financement des différents programmes.

La valeur totale des contributions en espèces et en nature qui ont été mises à la disposition de la Croix-Rouge depuis le 1er février 1959 est de plus de 64 millions de francs suisses.

Retour LRMCE

LEAGUE OF RED CROSS SOCIETIES

40, RUE DU 31-DÉCEMBRE - GENEVA

Address to the 4th Plenary Session,
International Committee for World Refugee Year,
Tuesday, 17 November 1959

THE REFUGEES FROM ALGERIA IN TUNISIA & MOROCCO

by Raymond T. Schaeffer
General Director for Algerian Refugee Relief Operations
of the
League of Red Cross Societies

The problem of the Refugees

I believe it is necessary to say very little to you about how the problem of the Algerian refugees arose. The recent reports in leading Swiss newspapers, following the visit of a group of Swiss journalists to Tunisia, fully told the story of how this problem developed and painted a picture of the misery of these people in moving and objective terms. I am sure most of you have read these accounts and have been deeply touched by this tragedy in which so many human beings have become victims of one of the cruelest wars waged in our lifetime. The misery and sufferings of the 146,000 homeless Algerians in Tunisia seen by these journalists is in every respect duplicated among the 102,000 others in Morocco.

The problem then is no less a one than the survival of approximately a quarter-million human beings, of whom 50% are children and 35% are women, who have fled their homeland to seek asylum in neighbouring countries.

Early relief actions

These neighbouring countries of Tunisia and Morocco freely offered their hospitality and shared their means with the refugees in the true spirit of Arab brotherhood and according to the teachings of the Koran. But many of these refugees have been guests in these countries since 1956. Both Tunisia and Morocco, as countries which have recently acquired their independence, are not without their own economic problems and could not alone carry the burden of so many refugees for long without outside help. Even today both countries have serious problems of unemployment and particularly in the less favoured provinces along the Algerian border where the refugees are concentrated.

As you may know, the first Red Cross mission was sent to Tunisia in 1957 by the International Committee of the Red Cross which later in the same year sent a similar mission to Morocco. At that time neither country had an internationally-recognised Red Crescent Society. Little was known in the outside world of the great human need developing among these homeless people and relatively few contributions came from Red Cross and Red Crescent Societies or from Governments during 1957 (Sw.Fr. 850,000.--).

During the same period, however, the number of refugees steadily increased as a result of wider and more intensified military action in Algeria. By the end of 1958 the refugee burden was estimated at 200,000 refugees and clearly called for an international programme of aid. In December of that year the Governments of Tunisia and Morocco made an official plea to the United Nations General Assembly for the Governments of the world to supplement the aid furniehed by the Red Cross.

A resolution was unanimously adopted at this Session instructing the High Commissioner for Refugees to substantially increase the programme of assistance for Algerian refugees in Tunisia and to undertake a similar one for the refugees in Morocco.

Action by 19th International Conference of the Red Cross

Almost exactly one year prior to this action of the United Nations General Assembly, the 19th International Conference of the Red Cross, in New Delhi, took official notice of the Algerian refugee problem. By resolution passed in this Conference all National Red Cross and Red Crescent Societies were urged to assist in meeting this great human need. An official appeal was issued jointly by the ICRC and the League on 10 December 1957, and during the next 12 months a substantially increased number of gifts in the form of food, clothing and medicine were received -- valued at Sw.Fr. 7.2 million.

Recognition of Red Crescent Societies

It is important to mention that during the same year 1958 both the Tunisian and Moroccan Red Crescent Societies were recognised and admitted as members of the League of Red Cross Societies. By virtue of an egreement between the ICRC and the League, once a National Society of the Red Cross or Red Crescent is officially established in a country not at war, the League becomes responsible for international aid to the Society. As a result, the missions of the ICRC were withdrawn in the latter part of 1958 and replaced by delegations from the League.

The League - UNHCR programme

I believe you will be interested to know what is happening today for the Algerian refugees in Tunisia and Morocco. As General Director of the relief action I have frequently visited both countries to ensure the carrying out of the programme jointly established by the League and the High Commissioner for Refugees.

On 1 February of this year, the High Commissioner, in accordance with the mandate he received from the United Nations General Assembly, joined forces with the League in establishing an organised programme of relief for the refugees in Tunisia and Morocco. Dr.Lindt directed an appeal to all Member States of the United Nations, for funds and relief in kind for these refugees; the League, at the same time, intensified its efforts by renewed appeal to all Red Cross and Red Crescent Societies to increase their support for these homeless people. The League was made responsible for the distribution of all relief given in response to either appeal.

A small staff of League delegates was named for each country, to work with the respective Red Crescent Societies and Governments in carrying

out the relief plan. Thirty-seven distribution points were established in Tunisia in the five provinces immediately adjoining the Algerian border where the refugees were concentrated. In Morocco, 20 such distribution centres were set up in two border provinces adjoining Algeria on the west and south. A minimum programme of relief was established for provision of five basic food items, soap, clothing and blankets, and limited medical supplies. The feeding programme had, as its aim, the provision of 1,600 calories per person per day. A schedule of distribution was worked out to enable all refugees to receive their food rations and other relief supplies on fixed dates each month.

To give you a picture of the size of the relief action and the responsibility falling on the League delegates and the two Red Crescent Societies, let me say that the relief action requires the handling of a minimum of 3,000 tons of relief supplies each month. This must be transported over long distances from the ports, to the border provinces, and within these provinces to 57 distribution points.

Unfortunately, we have not been able, with the gifts and funds contributed, to provide more than 1,400 calories per person per day. The bulk of this ration has been made up from wheat contributed by the United States Government. We have been consistently short of cooking oil, sugar and milk in particular. This situation has produced a gradual deterioration in the health of the refugees, although to date no serious epidemic has arisen. On his visit in July, the High Commissioner was struck by the noticeable signs of malnutrition among the women and children -- this evidenced itself in particular in certain isolated areas, by distended stomachs and general listlessness among the children. It must be remembered that some of these refugees have been living precariously in these frontier areas for as much as three years and longer, during which time they have been subjected to irregular and inadequate rations.

In the same way our supplies of soap, clothing and blankets have been extremely short; many of the refugees are in rags and we have never been able to provide as much as one blanket per person during the winter. This is of grave concern to us now that the winter is fast approaching. Our blanket stocks at the moment will provide little more than one blanket for each two persons. This is a serious matter because the refugees are not housed in camps, but are protected from the cold and the elements only by make-shift shelters constructed from mud-bricks, stone, and grass; few have roofs which will keep out the rain and many have none at all.

Supplementary feeding measures

To counteract the growing signs of malnutrition the High Commissioner and the League are, as rapidly as possible, establishing a supplementary feeding programme for children, pregnant women and nursing mothers. Both milk stations and multiple-purpose centres are being set up in Tunisia, where the mothers and children will receive milk and a hot meal several times a week, and where, in addition, a dispensary will be available with medical consultation by a physician of the Government. Five of these multiple-purpose centres are now being built in Tunisia; ten milk stations are established and should be in operation this month.

It is expected to erect similar multiple-purpose centres shortly in Morocco where we have now in operation five milk stations. The extent to which this programme of supplementary feeding can meet the needs of the

refugees depends upon funds. Each multiple-purpose centre in Tunisia must first be constructed and equipped at a cost of $5,000. The cost of its operation monthly thereafter represents a new and continuing expense.

Thirty such centres will be set up in Tunisia and 25 in Morocco, if the needed funds can be found.

I am glad to announce that modest increases have been made, as a result of recent contributions from several Governments, with respect to the basic food rations of oil, sugar and condensed milk, to bring the total daily calories to approximately 1,540 per person. These are emergency rations for the winter months only, but we are hopeful that they will reduce the danger of illness and disease during this difficult period.

Cost of the Programme

Since 1 February, the cost of the programme which we have carried out for the Algerian refugees in both countries has averaged $500,000 per month. For the nine-months' period ending 1 October, gifts in cash and in kind reached a total of Sw.Fr. 20,114,467. It is a great tribute to the League of Red Cross and Red Crescent Societies that 89% of this total came from its members.

In no previous action have so many National Societies answered a League appeal by contributions in cash or in kind; to date National Societies of 56 countries have contributed to this action.

By comparison ten Governments have answered the appeal of the High Commissioner and contributed to date Sw.Fr. 4,500,000. This total includes the most recent contributions -- from the United States Government, of $150,000; from the French Government, of $255,000; and from the Yugoslav Government, of $125,000. Important Governmental contributions which do not appear, however, are those made by Tunisia and Morocco on which a fixed amount cannot be set. By agreement with the High Commissioner these two Governments are facilitating the League's action by carrying the costs of unloading incoming supplies at the ports of Tunis and Casablanca, by providing gratis warehouse facilities and, very importantly, paying the cost of transporting supplies from the ports to the distribution centres.

Administration

As I have told you, the refugees are not concentrated in barracks or camps, but widely scattered throughout the border provinces. Distances are great even with 37 distribution centres in Tunisia and 20 in Morocco. Even so, many of the refugees must walk long distances, up to 30 kilometres, to receive their relief supplies each month from the nearest distribution centre. Similarly, the League delegate must traverse some 500 kilometres with the staff of the Red Crescent Societies to carry out the distribution. Yet the administrative cost for the operation has not exceeded 1%, thanks mainly to the support of the Governments in the two countries and the manpower furnished by their Red Crescent Societies.

The future of the action

Throughout the course of this operation we have not been able to look and plan far ahead. Our resources have been so limited and uncertain that our plans have been made on a month-to-month basis. Our main effort now is to carry the action through the winter -- that is to 31 March next.

The increased contributions which have recently come from Governments will enable us to provide approximately 1,500 calories per day for that period in our basic feeding programme.

It will not enable us to establish and operate the projected centres for supplementary feeding. It will not provide the blankets, soap and medicines so badly needed. Additional contributions are needed for these necessary items in the relief programme and I am hopeful that more voluntary agencies will find ways to participate in this relief action. Until now Red Cross and Red Crescent Societies have carried the major burden of this action and, while they will continue their support, they cannot maintain this pace of giving and meet also the needs arising on behalf of victims of hurricane, typhoon and other large disasters in various parts of the world.

We do not know how long this action must continue -- there are hopeful signs that recognition is growing that further military action with its tragic loss of life must stop. Should peace be restored, it is generally accepted that the refugees would return quickly to their homeland. Until this happens, however, the world cannot be unmindful of the problem of 250,000 human beings, homeless and without means of livelihood. They look to us with confidence, with hope and with gratitude. We must continue to aid them.

Let us all, each in his way, reselve to do so as a special contribution during this World Refugee Year.

P.8544/mlc/16.11.59.

LIGUE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE

40, RUE DU 31-DÉCEMBRE — GENÈVE

Exposé présenté lors de la 4ème séance plénière du
Comité international pour l'Année mondiale du Réfugié
Mardi 17 novembre 1959

LES REFUGIES D'ALGERIE EN TUNISIE ET AU MAROC

par Raymond T. Schaeffer
Directeur général des Opérations de secours
aux réfugiés algériens

Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge

Le problème des réfugiés

Je ne crois pas utile de m'étendre longuement sur l'origine du problème des réfugiés algériens. Les récits qui ont paru dans les principaux journaux suisses après la visite d'un groupe de journalistes en Tunisie, ont retracé la genèse de la triste situation de ces malheureux, dont ils ont dépeint la misère en termes émouvants et objectifs. Je sais que la plupart d'entre vous ont lu ces articles de presse et que vous êtes tous vivement émus de cette tragédie, où tant d'êtres humains sont victimes de l'une des guerres les plus cruelles de notre époque. La détresse et les souffrances dont les journalistes suisses ont été les témoins chez les 146.000 Algériens réfugiés en Tunisie se retrouvent en tous points chez ceux qui, au nombre de 102.000, ont trouvé refuge au Maroc.

Le problème ne signifie rien moins que la vie ou la mort de près d'un quart de million d'êtres humains - dont 35% de femmes et 50% d'enfants - qui ont fui leur patrie pour chercher asile dans les pays voisins.

Les premières actions de secours

Ces pays voisins, la Tunisie et le Maroc, ont largement accordé leur hospitalité aux réfugiés, en partageant avec eux leurs faibles moyens, dans un véritable esprit de fraternité arabe et selon les préceptes du Coran. Mais nombreux sont ceux, parmi les réfugiés, qui sont les hôtes des deux pays depuis 1956. Aussi bien la Tunisie que le Maroc, pays indépendants de fraîche date, sont aux prises avec de gros problèmes économiques; ni l'un ni l'autre ne pouvaient porter bien longtemps, sans aide extérieure, le fardeau d'un tel nombre de réfugiés. Aujourd'hui encore, ils comptent tous deux de très nombreux chômeurs, et cela tout particulièrement dans les provinces peu favorisées qui jouxtent la frontière algérienne et où sont concentrés les réfugiés.

Comme vous le savez peut-être, c'est le Comité international de la Croix-Rouge qui a envoyé la première mission Croix-Rouge en Tunisie, cela en 1957, une mission similaire se rendant un peu plus tard au Maroc. A l'époque,

il n'y avait, dans aucun des deux pays, de Société du Croissant-Rouge reconnue internationalement. Le monde extérieur ignorait à peu près tout du drame de ces sans-abri, et la somme des contributions reçues en 1957 des Sociétés de Croix et Croissant-Rouge ou des gouvernements est restée fort modeste (Fr.s. 850.000.-).

Dans le même temps cependant, le nombre des réfugiés augmentait régulièrement par suite de l'ampleur et de l'intensité prises par les opérations militaires d'Algérie. A fin 1958, il atteignait 200.000 : une action internationale était devenue manifestement indispensable. En décembre de cette même année, les Gouvernements tunisien et marocain en appelaient officiellement à l'Assemblée générale des Nations Unies, pour obtenir des gouvernements du monde un complément à l'aide fournie par la Croix-Rouge.

Une résolution adoptée à l'unanimité par ladite session chargeait le Haut Commissaire pour les réfugiés de développer dans des proportions substantielles son programme d'assistance aux réfugiés algériens en Tunisie, et d'entreprendre au Maroc un effort correspondant.

Initiative de la 19ème Conférence internationale de la Croix-Rouge

Un an presque exactement avant cette décision de l'Assemblée générale des Nations Unies, la 19ème Conférence internationale de la Croix-Rouge, réunie à La Nouvelle-Delhi, avait officiellement pris position à l'égard de la question des réfugiés algériens. En vertu d'une résolution adoptée à cette conférence, toutes les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge étaient invitées à s'associer aux efforts faits pour résoudre ce grand problème humain. Un appel officiel avait été lancé conjointement, le 10 décembre 1957, par le CICR et par la Ligue, ce qui avait eu un effet réjouissant sur le volume des dons reçus dans les douze mois suivants, sous forme de vivres, de vêtements et de médicaments - évalués au total à Frs.s. 7.200.000.-.

Reconnaissance des Sociétés du Croissant-Rouge

Il importe de mentionner qu'en cette même année 1958, les Sociétés du Croissant-Rouge tunisien et marocain ont été reconnues et admises au sein de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Conformément à un accord passé entre le CICR et la Ligue, lorsqu'il existe une Société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge, dûment établie, dans un pays qui n'est pas en guerre, c'est à la Ligue qu'incombe la responsabilité des secours internationaux destinés à la Société en question. En conséquence, les missions du CICR se retirèrent vers la fin 1958, pour être remplacées par des délégations de la Ligue.

Programme Ligue-Haut-Commissaire

Il vous intéressera sans doute d'avoir quelques détails sur la situation actuelle des réfugiés algériens en Tunisie et au Maroc. En ma qualité de Directeur général des opérations de secours, j'ai été amené à me rendre à plusieurs reprises dans les deux pays pour veiller à l'exécution du programme élaboré conjointement par la Ligue et le Haut-Commissaire pour les réfugiés.

Le ler février de cette année, le Haut-Commissaire, conformément au mandat reçu de l'Assemblée générale des Nations Unies, joignit ses efforts à ceux de la Ligue pour mettre sur pied un plan concerté de secours aux réfugiés en Tunisie et au Maroc. Le Dr. Lindt lança un appel à tous les Etats membres des Nations Unies, leur demandant des fonds et des secours en nature. De son côté, la Ligue s'adressait à nouveau aux Sociétés de Croix-Rouge et de Croissant-Rouge, pour les amener à redoubler d'efforts en faveur de ces réfugiés. C'est elle qui fut chargée de distribuer tous les secours reçus en réponse à l'un ou l'autre appel.

Une petite équipe de délégués de la Ligue fut désignée pour chaque pays, afin de collaborer avec leurs Sociétés de Croissant-Rouge et leurs Gouvernements dans l'exécution du plan de secours. Trente-sept centres de distribution furent créés en Tunisie, dans les cinq provinces attenant à la frontière algérienne, où les réfugiés étaient concentrés. Au maroc, vingt centres semblables fonctionnèrent bientôt dans les deux provinces frontières bordant l'Algérie à l'ouest et au sud. Un programme minimum de secours prévoyait la distribution de cinq produits alimentaires de base, de savon, de vêtements, de couvertures et de quelques médicaments. Le but du plan de ravitaillement était de procurer 1.600 calories par personne et par jour. Un horaire de distribution fut mis au point pour que tous les réfugiés puissent recevoir chaque mois, à dates fixes, leurs rations alimentaires et les autres secours.

Vous aurez une idée de l'ampleur de cette action de secours et des responsabilités incombant aux délégués de la Ligue et aux deux Sociétés du Croissant-Rouge, lorsque vous saurez que la distribution porte chaque mois sur 3.000 tonnes de denrées, qui doivent parcourir de longues distances des ports de débarquement aux provinces frontières, et de là jusqu'aux 57 points de distribution.

Malheureusement, nous n'avons pu jusqu'ici, avec les dons et les fonds mis à notre disposition, assurer à chaque réfugié qu'une ration quotidienne correspondant à 1.400 calories dans laquelle rentre, pour la majeure partie, le blé fourni par le Gouvernement américain. Nous avons été par exemple constamment à court d'huile, de sucre et de lait. Cette pénurie s'est traduite par une dégradation progressive de la situation sanitaire des réfugiés, encore qu'aucune épidémie sérieuse ne se soit produite à ce jour. Lors de sa visite du mois de juillet, le Haut-Commissaire a été impressionné par les symptômes de sous-alimentation devenus évidents chez les femmes et les enfants, particulièrement dans certaines régions reculées, où l'on était frappé par les ventres ballonnés des enfants et par leur apathie générale. Il faut se rappeler que certains de ces réfugiés vivent depuis trois ans dans ces zones frontières, dans les conditions les plus précaires, avec un ravitaillement irrégulier et insuffisant.

Nos réserves de savon, de vêtements et de couvertures ont été insuffisantes elles aussi; bien des réfugiés vivent en haillons et nous n'avons jamais pu fournir même une seule couverture par personne en hiver. C'est là une de nos plus graves préoccupations, alors qu'une fois de plus la mauvaise saison approche à grands pas. Notre stock de couvertures actuel nous permettra de distribuer un peu plus d'une couverture pour deux personnes, et la situation est particuliérement tragique si l'on songe que les réfugiés ne sont pas hébergés dans des camps, mais qu'ils n'ont pour se protéger du froid et des éléments

que des abris improvisés, fait de briques d'argile, de pierre et de feuillages. Bien peu de ces abris ont des toits imperméables à la pluie, et beaucoup n'ont pas de toit du tout.

Ravitaillement complémentaire

Pour combattre la sous-alimentation toujours plus menaçante, le Haut-Commissaire et la Ligue ont entrepris de réaliser un plan de ravitaillement complémentaire pour les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes. Des points de distribution de lait et des centres à usages multiples sont en voie de création en Tunisie, où les mères et les enfants recevront du lait et un repas chaud plusieurs fois par semaine, et où fonctionneront en outre des dispensaires pourvus d'un médecin du Gouvernement. Cinq de ces centres à usages multiples sont en voie d'aménagement en Tunisie, et dix points de distribution de lait devraient y fonctionner à la fin de ce mois.

L'on espère pouvoir prochainement construire des centres analogues au Maroc, où nous avons déjà cinq stations de distribution de lait. La mesure dans laquelle ce programme de ravitaillement complémentaire réussira à faire face aux besoins des réfugiés dépend entièrement des fonds disponibles. La construction et l'aménagement de chacun des centres tunisiens coûte 5.000 dollars. Leur fonctionnement régulier entraînera, mois après mois, une dépense accrue et soutenue.

Si nous en trouvons les moyens, nous comptons ouvrir trente centres de ce genre en Tunisie et 25 au Maroc.

Je suis heureux de pouvoir annoncer qu'un léger progrès a été réalisé, grâce aux contributions récemment reçues de plusieurs gouvernements, quant aux rations de base d'huile, de sucre et de lait condensé : la ration quotidienne a passé aujourd'hui à environ 1.540 calories par personne. C'est là le fait de mesures d'urgence, prévues pour les mois d'hiver seulement, mais dont nous espérons qu'elles réduiront les risques de maladie pendant cette période critique.

Coût des opérations

Depuis le 1er février, le coût des opérations réalisées en faveur des réfugiés algériens dans les deux pays s'est élevé en moyenne à 500.000 dollars par mois. Pour la période de neuf mois prenant fin au 1er octobre, les dons en espèces et en nature ont atteint un total de Frs.s. 20.114.467.-. La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge est fière de pouvoir dire que cette somme provient pour 89% de ses Sociétés membres.

A ce jour, les Sociétés nationales de 56 pays ont répondu à l'appel de la Ligue par des contributions en espèces ou en nature, total qu'aucune autre action n'a jamais atteint jusqu'ici.

A titre de comparaison, dix gouvernements ont répondu à l'appel du Haut-Commissaire, par des dons totalisant Frs.s. 4.500.000.-. Ce chiffre comprend les contributions les plus récentes, celle du Gouvernement des Etats-Unis (150.000 dollars); celle du Gouvernement français (255.000 dollars);

et celle du Gouvernement yougoslave (125.000 dollars). Il est toutefois deux importantes contributions gouvernementales qui n'y entrent pas, celles de la Tunisie et du Maroc, pour lesquelles aucun chiffre précis ne peut être avancé. En vertu d'un accord passé avec le Haut-Commissaire, ces deux Gouvernements facilitent grandement l'action de la Ligue en prenant à leur compte les frais entraînés par le déchargement des secours à Tunis et Casablanca, en fournissant gratuitement les entrepôts nécessaires et - point capital - en payant les transports entre les ports et les centres de distribution.

Administration

Comme je vous l'ai dit, les réfugiés ne sont pas concentrés dans des baraquements ou des camps, mais ils sont éparpillés sur tout le territoire des provinces frontières. Les distances sont considérables, même avec seulement 37 points de distribution en Tunisie et 20 au Maroc. Les réfugiés doivent affronter de longues marches - certains jusqu'à trente kilomètres - pour recevoir chaque mois leur part de la distribution au centre le plus proche. De même, le délégué de la Ligue doit parcourir quelque 500 kilomètres avec le personnel du Croissant-Rouge pour effectuer les distributions. Et pourtant, les frais administratifs de l'opération n'ont jamais dépassé 1%, cela surtout grâce à l'appui des deux Gouvernements et à la main d'oeuvre fournie par les deux Sociétés du Croissant-Rouge.

L'avenir

Tout au long des opérations, nous n'avons guère pu prévoir l'avenir. Nos ressources limitées et incertaines nous ont contraint de travailler au jour le jour, nos plans n'allant pas au delà du mois suivant. Notre effort actuel est en premier lieu de "tenir" jusqu'à la fin de l'hiver, soit jusqu'au 31 mars prochain.

Les contributions accrues reçues dernièrement des gouvernements nous permettront, pendant cette période, d'assurer environ 1.500 calories par mois à chaque réfugié, au titre de notre plan de ravitaillement de base.

Elles ne nous permettront pas de créer et de faire fonctionner les centres prévus pour le ravitaillement complémentaire. Elles ne nous procureront pas les couvertures, le savon, et les médicaments qui nous font si cruellement défaut. Nous aurons besoin d'une aide renforcée pour pouvoir fournir aux réfugiés ces éléments essentiels du programme de secours, et j'espère voir un nombre toujours plus grand d'institutions privées trouver les moyens de s'associer à cette action. Jusqu'ici, ce sont les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qui ont porté la plus grande partie du fardeau, et, tout en acceptant de poursuivre leur effort, elles ne pourront le soutenir au même rythme et venir en aide, en même temps, aux victimes d'ouragans, de tremblements de terre et d'autres catastrophes naturelles à travers le monde.

Nous ignorons pour combien de temps encore cette action se poursuivra; à certains signes, l'espoir grandit de voir reconnaître la nécessité de faire cesser un combat aussi meurtrier. Si la paix revenait, l'on pense généralement que les réfugiés s'empresseraient de regagner leurs foyers. Jusque là, cependant, le monde ne peut pas rester indifférent devant ce problème de 250.000 êtres humains sans toit ni moyens d'existence, qui se tournent vers nous avec confiance, foi et gratitude. Nous devons continuer à les aider.

Que chacun de nous, selon ses moyens, en prenne la résolution, comme sa contribution personnelle à l'Année mondiale du réfugié.

P.8544/mh.17.11.59

A Quarter Million Refugees in Morocco and Tunisia

by Raymond T. Schaeffer
General Director for Algerian Refugee Relief Operations
of the
League of Red Cross Societies

The Algerian refugees ...

Who are they? What is happening to them? Do they need our help?

The problem of the Algerian refugees is not new nor does it result from a sudden and dramatic development as in Hungary. It began in 1956 and has evolved gradually. Like an old story that loses much in the re-telling, it has been mentioned so often that it has lost its news impact and no longer captures the attention of the world. Too often, the term "Algerian refugee problem" is considered as something abstract, something far away that we heard about before. We do not think in concrete terms that it means human beings who have gone through the tragedy and suffering of a cruel war -- many of whom have lost loved ones as well as all worldly possessions and who are without hope, and homeless in a country not their own.

The problem now is actually no less than the survival of approximately a quarter million human beings, of whom 50% are children, and 35% are women, who have fled their homeland to seek asylum in neighbouring countries. Numerically, they are, in Tunisia, 146,000; in Morocco, 102,000.

Early relief actions

These neighbouring countries of Tunisia and Morocco freely offered their hospitality and shared their means with the refugees in the true spirit of Arab brotherhood and according to the teachings of the Koran. But many of these refugees have been guests in these countries since 1956. Both Tunisia and Morocco, as countries which have recently acquired their independence, are not without their own economic problems and could not alone carry the burden of so many refugees for long without outside help. Even today both countries have serious problems of unemployment and particularly in the less favoured provinces along the Algerian border where the refugees are concentrated.

As you may know, the first Red Cross mission was sent to Tunisia in 1957 by the International Committee of the Red Cross which later in the same year sent a similar mission to Morocco. At that time neither country had an internationally-recognised Red Crescent Society. Little was known in the outside world of the great human need developing among these homeless people and relatively few contributions came from Red Cross and Red Crescent

soap and medicines so badly needed. Additional contributions are needed for these necessary items in the relief programme and I am hopeful that Red Cross and Red Crescent Societies, although they have carried the major burden of this action, will continue their support.

We do not know how long this action must continue -- there are hopeful signs that recognition is growing that further military action with its tragic loss of life must stop. Should peace be restored, it is generally accepted that the refugees would return quickly to their homeland. Until this happens, however, the Red Cross and the world cannot be unmindful of the problem of 250,000 human beings, homeless and without means of livelihood. They look to us with confidence, with hope and with gratitude. We must continue to aid them.

Let us all, each in his way, resolve to do so as a special contribution during this World Refugee Year.

RTS/rmce
15.11.59

THE RELIEF PROGRAM FOR ALGERIAN REFUGEES

Esteemed President von Albertini, Presidents of the Swiss Red Cross Sections, distinguished guests and friends.

1. INTRODUCTION

It is a distinct pleasure and honour for me to have been asked to be present and to speak to the Presidents' Conference of the Swiss Red Cross. When I was asked by President von Albertini I agreed willingly because I recognised the importance of your leadership to the Red Cross movement in Switzerland and because of the deep concern I have in the subject of the Algerian refugees on which I have been asked to give you a report.

I am very conscious that during the several years in which the International Red Cross - both the International Committee and the League - has struggled valiantly to provide a modicum of relief to these homeless people, it was precisely the Swiss Red Cross which consistently gave support to these efforts and has more closely shared the problems which the League has in recent months faced in the field as well as in the Secretariat in Geneva. I want to pay tribute, therefore, first to this loyal support from the Swiss Red Cross in providing not only material goods for the relief action undertaken on behalf of the Algerian refugees but also, and importantly, in having been an unfailing source of help in providing personnel for this action.

2. THE PROBLEM OF THE REFUGEES

I believe it is necessary to say very little to you about how the problem of the Algerian refugees arose. The recent publicity in the principal Swiss newspapers, following the visit of a group of Swiss journalists to Tunisia, has fully told the story and has painted a picture of the misery of these people in moving and objective terms. I am sure that most of you have read these accounts and have been deeply moved by the tragedy of so many human beings who have become the victims of one of the most cruel wars that has been waged in our lifetime. What they have written of the misery and sufferings of the 146,000 homeless Algerians in Tunisia is in every respect duplicated among the 102,000 who have sought asylum for the same reasons in Morocco. Our problem then is no less a one than the survival of approximately a quarter of a million human beings, of which 50% are children and

35% are women, who have been forced to flee their homeland and seek asylum from the Governments in the neighbouring countries.

3. EARLY RELIEF ACTIONS

These neighbouring countries of Tunisia and Morocco freely offered their hospitality and shared their means with the refugees in the true spirit of Arab brotherhood and according to the teachings of Coran. But many of these refugees have been guests in these countries since 1956. Both Tunisia and Morocco are countries which only recently acquired their independence; they have their own economic problems and could not alone carry the burden of so many refugees for long without outside help. Even today both countries have serious problems of unemployment and particularly in the less favoured provinces along the Algerian border where these refugees are concentrated.

As you know, the first Red Cross mission was sent to Tunisia by the International Committee of the Red Cross in 1957 and later in the same year a similar mission was sent to Morocco. At that time neither country had a recognised Red Crescent Society; only little was known in the outside world of the great human need among these homeless people and relatively few contributions came from Red Cross and Red Crescent Societies and from Governments during 1957.

4. ACTION BY THE NINETEENTH INTERNATIONAL RED CROSS CONFERENCE

In November 1957 the nineteenth International Red Cross conference in New Delhi took official notice of the Algerian refugee programme; by resolution passed in this conference all National Red Cross and Red Crescent Societies were urged to assist in meeting this great human problem. An official appeal was issued jointly by the I.C.R.C. and the League on December 10th and during the twelve months of the succeeding year and/a substantially increased number of gifts in the form of food, clothing and medicine were received to a value of 7,200,000 Swiss francs.

5. THE UNITED NATIONS MANDATE

During the same period, however, the number of refugees steadily increased as a result of wider and more intensified military action in Algeria so that by the end of 1958 the refugee burden was estimated at 200,000 refugees and clearly called for an organised international programme of aid. In December of that year the

Governments of Tunisia and Morocco made an official appeal at the General Assembly of the United Nations in New York to the Governments of the world to supplement the aid furnished by the Red Cross. A resolution was unanimously adopted at this session of the United Nations and the High Commission for refugees was instructed to substantially increase the programme of assistance for Algerian refugees in Tunisia and to undertake a similar one for the refugees in Morocco.

6. RECOGNITION OF RED CRESCENT SOCIETIES

It is important to mention that during the same year 1958 both the Tunisian and Moroccan Societies were recognised and officially admitted as members of the League of Red Cross Societies. By virtue of an agreement between the I.C.R.C. and the League, once a National Society of the Red Cross and Red Crescent officially exists in a country, the League assumes responsibility for international aid to the Society. As a result, the missions of the I.C.R.C. were withdrawn in the latter part of 1958 and replaced by delegations from the League.

7. THE LEAGUE U.N.C.R. PROGRAMME

I believe you will be interested to know what is happening today fro the Algerian refugees in Tunisia and Morocco. As General Director of the relief action I have frequently visited both countries to ensure the carrying out of the programme jointly established by the League and the High Commissioner for refugees.

Beginning February 1st of this year the High Commissioner, in accordance with the mandate he received from the United Nations General Assembly, joined forces with the League in establishing an organized programme of relief for the refugees in Tunisia and Morocco. Dr. Lindt directed an appeal to all Governments, member nations of the United Nations, to provide funds and relief in kind for these refugees. At the same time the League intensified its efforts by renewed appeals to all Red Cross and Red Crescent Societies to increase their support for these homeless people. The League was made responsible for the distribution of all relief which might come in answer to both appeals.

A small staff of League delegates was named for each country to work with the Red Crescent Societies and the Governments in carrying out the relief plan. Thirty-seven distribution points were established in Tunisia in the five provinces immediately adjoining the Algerian border where the refugees are concentrated. In Morocco twenty such distribution centres were located in the two border provinces adjoining Algeria on the West and South. A minimum programme of relief was outlined to provide five basic food items, namely wheat, oil, sugar, milk and salt; added to this food were blankets, clothing, soap and limited medical supplies to make up the basic relief program. The feeding programme had, as its aim, the provision of 1600 calories per person per day. A schedule of distribution was worked out to enable all refugees to receive their food rations and other relief supplies on fixed dates once each month.

So that you might obtain a picture of the size of the relief action and the responsibility assumed by the League delegates and the two Red Crescent Societies, let me say that the relief action requires the handling of a minimum of 3000 tons of relief supplies each month. They must be transported over long distances from the port to the border provinces and within these provinces to the fifty-seven distribution points. I cannot overlook mentioning here the great service provided by the Swiss Red Cross in having recruited two of the delegates for the action in Tunisia and a like number for the action in Morocco. The League is deeply grateful for this valuable help. Moreover, I want to publicly acknowledge the loyal services of Mr. Helbling who has been placed in Tunisia since 1958 at the expense of the Swiss Red Cross and who has worked long hours to see that the relief supplies reached the refugees on time and in proper amount. Without such devoted and efficient staff, this action could not be carried out.

Unfortunately, we have not been able, with the gifts and funds contributed, to provide more than 1,400 calories per person per day in our feeding program - and even less during several months. The bulk of this ration has been made up from wheat

contributed by the United States Government. We have been consistently short of oil, sugar and particularly milk. This has produced a gradual deterioration in the health of the refugees, although to date no serious epidemic has arisen. On his visit in July the High Commissioner was struck by the noticeable signs of malnutrition among the women and children. This evidences itself, even to a layman, by distended stomachs and general listlessness among the children and a lack of any sparkle in the eyes. It must be remembered that some of these refugees have been living precariously in these frontier areas for as much as three years and longer, during which time they have been subjected to irregular and inadequate rations. In the same way our supplies of soap, clothing and blankets have been extremely short. To maintain a degree of cleanliness we wanted to give 500gr. of soap per month but only a piece of 250 gr. was possible. Many of the refugees are in rags. We have never been able to provide as much as one blanket per person during the winter. This is of grave concern to us now that the winter is fast approaching. Our blanket stocks at the moment will provide little more than one blanket for each two persons. This is a serious matter because the refugees are not housed in camps, but are protected from the cold and the elements only by the flimsy shelter which they could construct for themselves from mud, bricks, stones and grass. None have watertight roofs and many have none at all.

8. SUPPLEMENTARY FEEDING MEASURES

To counteract the growing signs of malnutrition, the High Commissioner and the League are as rapidly as possible establishing a supplementary feeding programme for children, pregnant women and nursing mothers. Both milk stations and multiple-purpose centres are being set up in Tunisia, where the mothers and children will receive milk and a hot meal and where, in addition, a dispensary will be available with medical consultation by a physician of the Government. Five of these multiple-purpose centres are being built now in Tunisia and ten milk stations are established and should be in operation this month. It is expected that shortly similar multiple purpose centres will be erected in Morocco where we have now in operation two milk stations. The extent to which this programme of supplementary feeding can

meet the needs of the refugees depends upon funds. Each centre in Tunisia must first be constructed and equipped at a cost of $5,000. The cost of its operation monthly thereafter represents a new and continuing expense. 30 such centres are planned for Tunisia and 25 for Morocco, if the needed funds can be found.

At the same time, modest increases have been made as the result of a recent contribution from the French Government in the basic food rations of oil, sugar and condensed milk, to bring the total daily calories to approximately 1500 per person starting this month. These are emergency measures for the winter only, but we are hopeful that they will reduce the danger of illness and disease during these difficult months.

9. COST OF THE PROGRAMME

Since February 1st the cost of the programme which we have carried out for the Algerian refugees in both countries has averaged $\$\frac{1}{2}$ million per month. For the nine months ending October 31st, gifts in cash and in kind have reached a total of Swfr 20,114,467 It is a great tribute to Red Cross and Red Crescent Societies that 89 % was contributed by them. In no previous action have so many national societies answered the appeals of the League and made contributions in cash or in kind; to date 56 national societies have participated in this action. By comparison 10 Governments have answered the appeal of the High Commissioner and have contributed to date Swfr $\$\frac{1}{2}$ million In this total are included the most recent contributions from the United States Government of $150,000; from the French Government of $250,000 and from the Yugoslav Government of $ 125,000. An important Governmental contribution which does not appear, however, is that made by Tunisia and Morocco on which a fixed amount cannot be set. By agreement with the High Commissioner, these two Governments are facilitating the League's action by carrying the costs of unloading incoming supplies at the ports of Tunis and Casablanca, by providing gratis warehouse facilities and, very importantly, paying the cost for the

transport of the supplies from the port to the distribution centres.

10. ADMINISTRATION

I have already told you that the refugees are not concentrated in barracks, but are widely scattered in the border provinces. Distances are great. Even with 37 distribution centres in Tunisia and 25 in Morocco many of the refugees must walk up to 30 kilometres to receive their relief supplies each month from the nearest distribution centre. Similarly, the League delegates must traverse some 500 kilometres with the personnel from the Red Cross Societies to carry out the distributions. Yet the administrative cost from the operation has not exceeded 1%, thanks mainly to the support of the Governments in the two countries and the manpower furnished by the Red Crescent Societies.

11. THE FUTURE OF THE ACTION

Throughout the course of this operation we have not been able to look and plan far ahead. Our resources have been so limited and uncertain that our plans have been made on a month to month basis. Our main effort now is to carry the action through the winter - that is to March 31st. The increased contributions which have recently come from the Governments will enable us to provide approximately 1,500 calories per day for that period in our basic feeding programme. It will not enable us to establish and operate the projected centres for supplementary feeding, it will not provide the blankets, clothing, soap and medicines which are so badly needed. Additional contributions are needed for these badly needed items, and I am hopeful that Red Cross and Red Crescent Societies, although they have carried the major burden of this action, will continue their support.

We do not know how long this action must continue. There are hopeful signs that a way will soon be found to stop further military action with its tragic loss of life. Should peace be restored it is generally accepted that the refugees would return quickly to their homeland. Until this happens, however, the Red Cross and the world cannot be unmindful of the problem of 250,000 human beings, homeless and without any means of livelihood. They look to us with confidence, with hope and

with gratitude. They are people like we are who suffer from hunger and cold. Unlike we, they have lost their homes and many their loved ones; the tragedy of their past existance, the uncertainty of their future - is written on their faces. We must not, indeed as Red Cross people, we cannot abandon them. We must continue to aid them.

ANNEXE No IV

LEAGUE OF RED CROSS SOCIETIES

40, RUE DU 31-DÉCEMBRE - GENEVA

Address to the 4th Plenary Session,
International Committee for World Refugee Year,
Tuesday, 17 November 1959

THE REFUGEES FROM ALGERIA IN TUNISIA & MOROCCO

by Raymond T. Schaeffer
General Director for Algerian Refugee Relief Operations
of the
League of Red Cross Societies

The problem of the Refugees

I believe it is necessary to say very little to you about how the problem of the Algerian refugees arose. The recent reports in leading Swiss newspapers, following the visit of a group of Swiss journalists to Tunisia, fully told the story of how this problem developed and painted a picture of the misery of these people in moving and objective terms. I am sure most of you have read these accounts and have been deeply touched by this tragedy in which so many human beings have become victims of one of the cruelest wars waged in our lifetime. The misery and sufferings of the 146,000 homeless Algerians in Tunisia seen by these journalists is in every respect duplicated among the 102,000 others in Morocco.

The problem then is no less a one than the survival of approximately a quarter-million human beings, of whom 50% are children and 35% are women, who have fled their homeland to seek asylum in neighbouring countries.

Early relief actions

These neighbouring countries of Tunisia and Morocco freely offered their hospitality and shared their means with the refugees in the true spirit of Arab brotherhood and according to the teachings of the Koran. But many of these refugees have been guests in these countries since 1956. Both Tunisia and Morocco, as countries which have recently acquired their independence, are not without their own economic problems and could not alone carry the burden of so many refugees for long without outside help. Even today both countries have serious problems of unemployment and particularly in the less favoured provinces along the Algerian border where the refugees are concentrated.

As you may know, the first Red Cross mission was sent to Tunisia in 1957 by the International Committee of the Red Cross which later in the same year sent a similar mission to Morocco. At that time neither country had an internationally-recognised Red Crescent Society. Little was known in the outside world of the great human need developing among these homeless people and relatively few contributions came from Red Cross and Red Crescent Societies or from Governments during 1957 (Sw.Fr. 850,000.--).

During the same period, however, the number of refugees steadily increased as a result of wider and more intensified military action in Algeria. By the end of 1958 the refugee burden was estimated at 200,000 refugees and clearly called for an international programme of aid. In December of that year the Governments of Tunisia and Morocco made an official plea to the United Nations General Assembly for the Governments of the world to supplement the aid furniehed by the Red Cross.

A resolution was unanimously adopted at this Session instructing the High Commissioner for Refugees to substantially increase the programme of assistance for Algerian refugees in Tunisia and to undertake a similar one for the refugees in Morocco.

Action by 19th International Conference of the Red Cross

Almost exactly one year prior to this action of the United Nations General Assembly, the 19th International Conference of the Red Cross, in New Delhi, took official notice of the Algerian refugee problem. By resolution passed in this Conference all National Red Cross and Red Crescent Societies were urged to assist in meeting this great human need. An official appeal was issued jointly by the ICRC and the League on 10 December 1957, and during the next 12 months a substantially increased number of gifts in the form of food, clothing and medicine were received -- valued at Sw.Fr. 7.2 million.

Recognition of Red Crescent Societies

It is important to mention that during the same year 1958 both the Tunisian and Moroccan Red Crescent Societies were recognised and admitted as members of the League of Red Cross Societies. By virtue of an egreement between the ICRC and the League, once a National Society of the Red Cross or Red Crescent is officially established in a country not at war, the League becomes responsible for international aid to the Society. As a result, the missions of the ICRC were withdrawn in the latter part of 1958 and replaced by delegations from the League.

The League - UNHCR programme

I believe you will be interested to know what is happening today for the Algerian refugees in Tunisia and Morocco. As General Director of the relief action I have frequently visited both countries to ensure the carrying out of the programme jointly established by the League and the High Commissioner for Refugees.

On 1 February of this year, the High Commissioner, in accordance with the mandate he received from the United Nations General Assembly, joined forces with the League in establishing an organised programme of relief for the refugees in Tunisia and Morocco. Dr.Lindt directed an appeal to all Member States of the United Nations, for funds and relief in kind for these refugees; the League, at the same time, intensified its efforts by renewed appeal to all Red Cross and Red Crescent Societies to increase their support for these homeless people. The League was made responsible for the distribution of all relief given in response to either appeal.

A small staff of League delegates was named for each country, to work with the respective Red Crescent Societies and Governments in carrying

out the relief plan. Thirty-seven distribution points were established in Tunisia in the five provinces immediately adjoining the Algerian border where the refugees were concentrated. In Morocco, 20 such distribution centres were set up in two border provinces adjoining Algeria on the west and south. A minimum programme of relief was established for provision of five basic food items, soap, clothing and blankets, and limited medical supplies. The feeding programme had, as its aim, the provision of 1,600 calories per person per day. A schedule of distribution was worked out to enable all refugees to receive their food rations and other relief supplies on fixed dates each month.

To give you a picture of the size of the relief action and the responsibility falling on the League delegates and the two Red Crescent Societies, let me say that the relief action requires the handling of a minimum of 3,000 tons of relief supplies each month. This must be transported over long distances from the ports, to the border provinces, and within these provinces to 57 distribution points.

Unfortunately, we have not been able, with the gifts and funds contributed, to provide more than 1,400 calories per person per day. The bulk of this ration has been made up from wheat contributed by the United States Government. We have been consistently short of cooking oil, sugar and milk in particular. This situation has produced a gradual deterioration in the health of the refugees, although to date no serious epidemic has arisen. On his visit in July, the High Commissioner was struck by the noticeable signs of malnutrition among the women and children -- this evidenced itself in particular in certain isolated areas, by distended stomachs and general listlessness among the children. It must be remembered that some of these refugees have been living precariously in these frontier areas for as much as three years and longer, during which time they have been subjected to irregular and inadequate rations.

In the same way our supplies of soap, clothing and blankets have been extremely short; many of the refugees are in rags and we have never been able to provide as much as one blanket per person during the winter. This is of grave concern to us now that the winter is fast approaching. Our blanket stocks at the moment will provide little more than one blanket for each two persons. This is a serious matter because the refugees are not housed in camps, but are protected from the cold and the elements only by make-shift shelters constructed from mud-bricks, stone, and grass; few have roofs which will keep out the rain and many have none at all.

Supplementary feeding measures

To counteract the growing signs of malnutrition the High Commissioner and the League are, as rapidly as possible, establishing a supplementary feeding programme for children, pregnant women and nursing mothers. Both milk stations and multiple-purpose centres are being set up in Tunisia, where the mothers and children will receive milk and a hot meal several times a week, and where, in addition, a dispensary will be available with medical consultation by a physician of the Government. Five of these multiple-purpose centres are now being built in Tunisia; ten milk stations are established and should be in operation this month.

It is expected to erect similar multiple-purpose centres shortly in Morocco where we have now in operation five milk stations. The extent to which this programme of supplementary feeding can meet the needs of the

refugees depends upon funds. Each multiple-purpose centre in Tunisia must first be constructed and equipped at a cost of $5,000. The cost of its operation monthly thereafter represents a new and continuing expense.

Thirty such centres will be set up in Tunisia and 25 in Morocco, if the needed funds can be found.

I am glad to announce that modest increases have been made, as a result of recent contributions from several Governments, with respect to the basic food rations of oil, sugar and condensed milk, to bring the total daily calories to approximately 1,540 per person. These are emergency rations for the winter months only, but we are hopeful that they will reduce the danger of illness and disease during this difficult period.

Cost of the Programme

Since 1 February, the cost of the programme which we have carried out for the Algerian refugees in both countries has averaged $500,000 per month. For the nine-months' period ending 1 October, gifts in cash and in kind reached a total of Sw.Fr. 20,114,467. It is a great tribute to the League of Red Cross and Red Crescent Societies that 89% of this total came from its members.

In no previous action have so many National Societies answered a League appeal by contributions in cash or in kind; to date National Societies of 56 countries have contributed to this action.

By comparison ten Governments have answered the appeal of the High Commissioner and contributed to date Sw.Fr. 4,500,000. This total includes the most recent contributions -- from the United States Government, of $150,000; from the French Government, of $255,000; and from the Yugoslav Government, of $125,000. Important Governmental contributions which do not appear, however, are those made by Tunisia and Morocco on which a fixed amount cannot be set. By agreement with the High Commissioner these two Governments are facilitating the League's action by carrying the costs of unloading incoming supplies at the ports of Tunis and Casablanca, by providing gratis warehouse facilities and, very importantly, paying the cost of transporting supplies from the ports to the distribution centres.

Administration

As I have told you, the refugees are not concentrated in barracks or camps, but widely scattered throughout the border provinces. Distances are great even with 37 distribution centres in Tunisia and 20 in Morocco. Even so, many of the refugees must walk long distances, up to 30 kilometres, to receive their relief supplies each month from the nearest distribution centre. Similarly, the League delegate must traverse some 500 kilometres with the staff of the Red Crescent Societies to carry out the distribution. Yet the administrative cost for the operation has not exceeded 1%, thanks mainly to the support of the Governments in the two countries and the manpower furnished by their Red Crescent Societies.

The future of the action

Throughout the course of this operation we have not been able to look and plan far ahead. Our resources have been so limited and uncertain that our plans have been made on a month-to-month basis. Our main effort now is to carry the action through the winter -- that is to 31 March next.

The increased contributions which have recently come from Governments will enable us to provide approximately 1,500 calories per day for that period in our basic feeding programme.

It will not enable us to establish and operate the projected centres for supplementary feeding. It will not provide the blankets, soap and medicines so badly needed. Additional contributions are needed for these necessary items in the relief programme and I am hopeful that more voluntary agencies will find ways to participate in this relief action. Until now Red Cross and Red Crescent Societies have carried the major burden of this action and, while they will continue their support, they cannot maintain this pace of giving and meet also the needs arising on behalf of victims of hurricane, typhoon and other large disasters in various parts of the world.

We do not know how long this action must continue -- there are hopeful signs that recognition is growing that further military action with its tragic loss of life must stop. Should peace be restored, it is generally accepted that the refugees would return quickly to their homeland. Until this happens, however, the world cannot be unmindful of the problem of 250,000 human beings, homeless and without means of livelihood. They look to us with confidence, with hope and with gratitude. We must continue to aid them.

Let us all, each in his way, reselve to do so as a special contribution during this World Refugee Year.

P.8544/mlc/16.11.59.

LIGUE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE

40, RUE DU 31-DÉCEMBRE — GENÈVE

Exposé présenté lors de la 4ème séance plénière du
Comité international pour l'Année mondiale du Réfugié
Mardi 17 novembre 1959

LES REFUGIES D'ALGERIE EN TUNISIE ET AU MAROC

par Raymond T. Schaeffer
Directeur général des Opérations de secours
aux réfugiés algériens
Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge

Le problème des réfugiés

Je ne crois pas utile de m'étendre longuement sur l'origine du problème des réfugiés algériens. Les récits qui ont paru dans les principaux journaux suisses après la visite d'un groupe de journalistes en Tunisie, ont retracé la genèse de la triste situation de ces malheureux, dont ils ont dépeint la misère en termes émouvants et objectifs. Je sais que la plupart d'entre vous ont lu ces articles de presse et que vous êtes tous vivement émus de cette tragédie, où tant d'êtres humains sont victimes de l'une des guerres les plus cruelles de notre époque. La détresse et les souffrances dont les journalistes suisses ont été les témoins chez les 146.000 Algériens réfugiés en Tunisie se retrouvent en tous points chez ceux qui, au nombre de 102.000, ont trouvé refuge au Maroc.

Le problème ne signifie rien moins que la vie ou la mort de près d'un quart de million d'êtres humains - dont 35% de femmes et 50% d'enfants - qui ont fui leur patrie pour chercher asile dans les pays voisins.

Les premières actions de secours

Ces pays voisins, la Tunisie et le Maroc, ont largement accordé leur hospitalité aux réfugiés, en partageant avec eux leurs faibles moyens, dans un véritable esprit de fraternité arabe et selon les préceptes du Coran. Mais nombreux sont ceux, parmi les réfugiés, qui sont les hôtes des deux pays depuis 1956. Aussi bien la Tunisie que le Maroc, pays indépendants de fraîche date, sont aux prises avec de gros problèmes économiques; ni l'un ni l'autre ne pouvaient porter bien longtemps, sans aide extérieure, le fardeau d'un tel nombre de réfugiés. Aujourd'hui encore, ils comptent tous deux de très nombreux chômeurs, et cela tout particulièrement dans les provinces peu favorisées qui jouxtent la frontière algérienne et où sont concentrés les réfugiés.

Comme vous le savez peut-être, c'est le Comité international de la Croix-Rouge qui a envoyé la première mission Croix-Rouge en Tunisie, cela en 1957, une mission similaire se rendant un peu plus tard au Maroc. A l'époque,

il n'y avait, dans aucun des deux pays, de Société du Croissant-Rouge reconnue internationalement. Le monde extérieur ignorait à peu près tout du drame de ces sans-abri, et la somme des contributions reçues en 1957 des Sociétés de Croix et Croissant-Rouge ou des gouvernements est restée fort modeste (Fr.s. 850.000.-).

Dans le même temps cependant, le nombre des réfugiés augmentait régulièrement par suite de l'ampleur et de l'intensité prises par les opérations militaires d'Algérie. A fin 1958, il atteignait 200.000 : une action internationale était devenue manifestement indispensable. En décembre de cette même année, les Gouvernements tunisien et marocain en appelaient officiellement à l'Assemblée générale des Nations Unies, pour obtenir des gouvernements du monde un complément à l'aide fournie par la Croix-Rouge.

Une résolution adoptée à l'unanimité par ladite session chargeait le Haut Commissaire pour les réfugiés de développer dans des proportions substantielles son programme d'assistance aux réfugiés algériens en Tunisie, et d'entreprendre au Maroc un effort correspondant.

Initiative de la 19ème Conférence internationale de la Croix-Rouge

Un an presque exactement avant cette décision de l'Assemblée générale des Nations Unies, la 19ème Conférence internationale de la Croix-Rouge, réunie à La Nouvelle-Delhi, avait officiellement pris position à l'égard de la question des réfugiés algériens. En vertu d'une résolution adoptée à cette conférence, toutes les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge étaient invitées à s'associer aux efforts faits pour résoudre ce grand problème humain. Un appel officiel avait été lancé conjointement, le 10 décembre 1957, par le CICR et par la Ligue, ce qui avait eu un effet réjouissant sur le volume des dons reçus dans les douze mois suivants, sous forme de vivres, de vêtements et de médicaments - évalués au total à Frs.s. 7.200.000.-.

Reconnaissance des Sociétés du Croissant-Rouge

Il importe de mentionner qu'en cette même année 1958, les Sociétés du Croissant-Rouge tunisien et marocain ont été reconnues et admises au sein de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Conformément à un accord passé entre le CICR et la Ligue, lorsqu'il existe une Société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge, dûment établie, dans un pays qui n'est pas en guerre, c'est à la Ligue qu'incombe la responsabilité des secours internationaux destinés à la Société en question. En conséquence, les missions du CICR se retirèrent vers la fin 1958, pour être remplacées par des délégations de la Ligue.

Programme Ligue-Haut-Commissaire

Il vous intéressera sans doute d'avoir quelques détails sur la situation actuelle des réfugiés algériens en Tunisie et au Maroc. En ma qualité de Directeur général des opérations de secours, j'ai été amené à me rendre à plusieurs reprises dans les deux pays pour veiller à l'exécution du programme élaboré conjointement par la Ligue et le Haut-Commissaire pour les réfugiés.

Le 1er février de cette année, le Haut-Commissaire, conformément au mandat reçu de l'Assemblée générale des Nations Unies, joignit ses efforts à ceux de la Ligue pour mettre sur pied un plan concerté de secours aux réfugiés en Tunisie et au Maroc. Le Dr. Lindt lança un appel à tous les Etats membres des Nations Unies, leur demandant des fonds et des secours en nature. De son côté, la Ligue s'adressait à nouveau aux Sociétés de Croix-Rouge et de Croissant-Rouge, pour les amener à redoubler d'efforts en faveur de ces réfugiés. C'est elle qui fut chargée de distribuer tous les secours reçus en réponse à l'un ou l'autre appel.

Une petite équipe de délégués de la Ligue fut désignée pour chaque pays, afin de collaborer avec leurs Sociétés de Croissant-Rouge et leurs Gouvernements dans l'exécution du plan de secours. Trente-sept centres de distribution furent créés en Tunisie, dans les cinq provinces attenant à la frontière algérienne, où les réfugiés étaient concentrés. Au maroc, vingt centres semblables fonctionnèrent bientôt dans les deux provinces frontières bordant l'Algérie à l'ouest et au sud. Un programme minimum de secours prévoyait la distribution de cinq produits alimentaires de base, de savon, de vêtements, de couvertures et de quelques médicaments. Le but du plan de ravitaillement était de procurer 1.600 calories par personne et par jour. Un horaire de distribution fut mis au point pour que tous les réfugiés puissent recevoir chaque mois, à dates fixes, leurs rations alimentaires et les autres secours.

Vous aurez une idée de l'ampleur de cette action de secours et des responsabilités incombant aux délégués de la Ligue et aux deux Sociétés du Croissant-Rouge, lorsque vous saurez que la distribution porte chaque mois sur 3.000 tonnes de denrées, qui doivent parcourir de longues distances des ports de débarquement aux provinces frontières, et de là jusqu'aux 57 points de distribution.

Malheureusement, nous n'avons pu jusqu'ici, avec les dons et les fonds mis à notre disposition, assurer à chaque réfugié qu'une ration quotidienne correspondant à 1.400 calories dans laquelle rentre, pour la majeure partie, le blé fourni par le Gouvernement américain. Nous avons été par exemple constamment à court d'huile, de sucre et de lait. Cette pénurie s'est traduite par une dégradation progressive de la situation sanitaire des réfugiés, encore qu'aucune épidémie sérieuse ne se soit produite à ce jour. Lors de sa visite du mois de juillet, le Haut-Commissaire a été impressionné par les symptômes de sous-alimentation devenus évidents chez les femmes et les enfants, particulièrement dans certaines régions reculées, où l'on était frappé par les ventres ballonnés des enfants et par leur apathie générale. Il faut se rappeler que certains de ces réfugiés vivent depuis trois ans dans ces zones frontières, dans les conditions les plus précaires, avec un ravitaillement irrégulier et insuffisant.

Nos réserves de savon, de vêtements et de couvertures ont été insuffisantes elles aussi; bien des réfugiés vivent en haillons et nous n'avons jamais pu fournir même une seule couverture par personne en hiver. C'est là une de nos plus graves préoccupations, alors qu'une fois de plus la mauvaise saison approche à grands pas. Notre stock de couvertures actuel nous permettra de distribuer un peu plus d'une couverture pour deux personnes, et la situation est particuliérement tragique si l'on songe que les réfugiés ne sont pas hébergés dans des camps, mais qu'ils n'ont pour se protéger du froid et des éléments

que des abris improvisés, fait de briques d'argile, de pierre et de feuillages. Bien peu de ces abris ont des toits imperméables à la pluie, et beaucoup n'ont pas de toit du tout.

Ravitaillement complémentaire

Pour combattre la sous-alimentation toujours plus menaçante, le Haut-Commissaire et la Ligue ont entrepris de réaliser un plan de ravitaillement complémentaire pour les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes. Des points de distribution de lait et des centres à usages multiples sont en voie de création en Tunisie, où les mères et les enfants recevront du lait et un repas chaud plusieurs fois par semaine, et où fonctionneront en outre des dispensaires pourvus d'un médecin du Gouvernement. Cinq de ces centres à usages multiples sont en voie d'aménagement en Tunisie, et dix points de distribution de lait devraient y fonctionner à la fin de ce mois.

L'on espère pouvoir prochainement construire des centres analogues au Maroc, où nous avons déjà cinq stations de distribution de lait. La mesure dans laquelle ce programme de ravitaillement complémentaire réussira à faire face aux besoins des réfugiés dépend entièrement des fonds disponibles. La construction et l'aménagement de chacun des centres tunisiens coûte 5.000 dollars. Leur fonctionnement régulier entraînera, mois après mois, une dépense accrue et soutenue.

Si nous en trouvons les moyens, nous comptons ouvrir trente centres de ce genre en Tunisie et 25 au Maroc.

Je suis heureux de pouvoir annoncer qu'un léger progrès a été réalisé, grâce aux contributions récemment reçues de plusieurs gouvernements, quant aux rations de base d'huile, de sucre et de lait condensé : la ration quotidienne a passé aujourd'hui à environ 1.540 calories par personne. C'est là le fait de mesures d'urgence, prévues pour les mois d'hiver seulement, mais dont nous espérons qu'elles réduiront les risques de maladie pendant cette période critique.

Coût des opérations

Depuis le 1er février, le coût des opérations réalisées en faveur des réfugiés algériens dans les deux pays s'est élevé en moyenne à 500.000 dollars par mois. Pour la période de neuf mois prenant fin au 1er octobre, les dons en espèces et en nature ont atteint un total de Frs.s. 20.114.467.-. La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge est fière de pouvoir dire que cette somme provient pour 89% de ses Sociétés membres.

A ce jour, les Sociétés nationales de 56 pays ont répondu à l'appel de la Ligue par des contributions en espèces ou en nature, total qu'aucune autre action n'a jamais atteint jusqu'ici.

A titre de comparaison, dix gouvernements ont répondu à l'appel du Haut-Commissaire, par des dons totalisant Frs.s. 4.500.000.-. Ce chiffre comprend les contributions les plus récentes, celle du Gouvernement des Etats-Unis (150.000 dollars); celle du Gouvernement français (255.000 dollars);

et celle du Gouvernement yougoslave (125.000 dollars). Il est toutefois deux importantes contributions gouvernementales qui n'y entrent pas, celles de la Tunisie et du Maroc, pour lesquelles aucun chiffre précis ne peut être avancé. En vertu d'un accord passé avec le Haut-Commissaire, ces deux Gouvernements facilitent grandement l'action de la Ligue en prenant à leur compte les frais entraînés par le déchargement des secours à Tunis et Casablanca, en fournissant gratuitement les entrepôts nécessaires et - point capital - en payant les transports entre les ports et les centres de distribution.

Administration

Comme je vous l'ai dit, les réfugiés ne sont pas concentrés dans des baraquements ou des camps, mais ils sont éparpillés sur tout le territoire des provinces frontières. Les distances sont considérables, même avec seulement 37 points de distribution en Tunisie et 20 au Maroc. Les réfugiés doivent affronter de longues marches - certains jusqu'à trente kilomètres - pour recevoir chaque mois leur part de la distribution au centre le plus proche. De même, le délégué de la Ligue doit parcourir quelque 500 kilomètres avec le personnel du Croissant-Rouge pour effectuer les distributions. Et pourtant, les frais administratifs de l'opération n'ont jamais dépassé 1%, cela surtout grâce à l'appui des deux Gouvernements et à la main d'oeuvre fournie par les deux Sociétés du Croissant-Rouge.

L'avenir

Tout au long des opérations, nous n'avons guère pu prévoir l'avenir. Nos ressources limitées et incertaines nous ont contraint de travailler au jour le jour, nos plans n'allant pas au delà du mois suivant. Notre effort actuel est en premier lieu de "tenir" jusqu'à la fin de l'hiver, soit jusqu'au 31 mars prochain.

Les contributions accrues reçues dernièrement des gouvernements nous permettront, pendant cette période, d'assurer environ 1.500 calories par mois à chaque réfugié, au titre de notre plan de ravitaillement de base.

Elles ne nous permettront pas de créer et de faire fonctionner les centres prévus pour le ravitaillement complémentaire. Elles ne nous procureront pas les couvertures, le savon, et les médicaments qui nous font si cruellement défaut. Nous aurons besoin d'une aide renforcée pour pouvoir fournir aux réfugiés ces éléments essentiels du programme de secours, et j'espère voir un nombre toujours plus grand d'institutions privées trouver les moyens de s'associer à cette action. Jusqu'ici, ce sont les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qui ont porté la plus grande partie du fardeau, et, tout en acceptant de poursuivre leur effort, elles ne pourront le soutenir au même rythme et venir en aide, en même temps, aux victimes d'ouragans, de tremblements de terre et d'autres catastrophes naturelles à travers le monde.

Nous ignorons pour combien de temps encore cette action se poursuivra; à certains signes, l'espoir grandit de voir reconnaître la nécessité de faire cesser un combat aussi meurtrier. Si la paix revenait, l'on pense généralement que les réfugiés s'empresseraient de regagner leurs foyers. Jusque là, cependant, le monde ne peut pas rester indifférent devant ce problème de 250.000 êtres humains sans toit ni moyens d'existence, qui se tournent vers nous avec confiance, foi et gratitude. Nous devons continuer à les aider.

Que chacun de nous, selon ses moyens, en prenne la résolution, comme sa contribution personnelle à l'Année mondiale du réfugié.

P.8544/mh.17.11.59

BIOGRAPHICAL NOTE

RAYMOND T. SCHAEFFER
Special Assistant to the Secretary General
League of Red Cross Societies

In the 84-country Red Cross organisation, which has behind it nearly a century of emergency relief action around the globe, Raymond T. Schaeffer, is one of its most widely known international relief experts. Time and again, the multi-lingual, 54-year-old American has been called, on 24- or 48-hour notice, to assist with or direct Red Cross emergency relief actions in his own country or overseas.

His experience began, in the disaster field, with the American Red Cross, in providing relief to victims of the Oklahoma drought of 1931, and -- with the interim period devoted to other Red Cross assignments -- moved to the European scene in 1940. There, as a member of a special commission of his Society, working in close liaison with the League of Red Cross Societies, he arranged for the distribution of relief supplies in war-torn areas of Poland and France.

During the past decade, he has been called upon by the League three times to play a leading role in major field relief operations. The first was in 1948-49, when the League was charged with providing care and feeding for some 300,000 Palestine Arab refugees in Jordan, Lebanon and Syria. After serving as National Director of Disaster Services of the American Red Cross, and being on loan to the U.S. Federal Civil Defence Administration, he was called by the League to direct, in November 1956, its operation in Austria for care and feeding operations in 44 camps of Hungarian refugees.

At present -- on loan to the League anew, since January of this year -- he is responsible for the League's relief operations for a quarter-million Algerian refugees -- of whom 50% are children under 14 years -- who are being provided the basic necessities to sustain life in the asylum countries of Tunisia and Morocco.

RCD/rmce/
15.11.59

BIOGRAPHICAL NOTE (ICWR4)

RAYMOND T. SCHAEFFER
Special Assistant to the Secretary General
League of Red Cross Societies

In the 84-country Red Cross organisation, which has behind it nearly a century of emergency relief action around the globe, Raymond T. Schaeffer, 54, of Washington, D.C., is its most widely known international relief expert.

His experience began, in the disaster field, with the American Red Cross, in connection with the Oklahoma drought of 1931, and -- with the interim period devoted to other Red Cross assignments -- moved to the European scene in 1940. There, as an American Red Cross representative, working in close liaison with the League of Red Cross Societies, he arranged for the distribution of relief supplies in war-torn areas of Poland and France.

During the past decade, he has been called upon by the League three times to play a leading role in major field relief operations. The first was in 1948-49, when the League was charged with providing care and feeding for some 300,000 Palestine Arab refugees in Jordan, Lebanon and Syria. After serving as National Director of Disaster Services of the American Red Cross, and being on loan to the U.S. Federal Civil Defence Administration, he was called by the League to direct, in November 1956, its operation in Austria for care and feeding operations in 44 camps of Hungarian refugees.

At present -- on loan anew to the League, since January of this year -- he is responsible for the League's relief operations for a quarter-million Algerian refugees -- of whom 50% are children under 14 years -- who are being provided the basic necessities to sustain life in the asylum countries of Tunisia and Morocco.

RCD/rmce
13 November 1959

BIOGRAPHICAL NOTE

RAYMOND T. SCHAEFFER
Special Assistant to the Secretary General
League of Red Cross Societies

In the 84-country Red Cross organisation, which has behind it nearly a century of emergency relief action around the globe, Raymond T. Schaeffer, 54, of Washington, D.C., is its most widely known international relief expert.

His experience began, in the disaster field, with the American Red Cross, in connection with the Oklahoma drought of 1931, and -- with the interim period devoted to other Red Cross assignments -- moved to the European scene in 1940. There, as an American Red Cross representative, working in close liaison with the League of Red Cross Societies, he arranged for the distribution of relief supplies in war-torn areas of Poland and France.

During the past decade, he has been called upon by the League three times to play a leading role in major field relief operations. The first was in 1948-49, when the League was charged with providing care and feeding for some 300,000 Palestine Arab refugees in Jordan, Lebanon and Syria. After serving as National Director of Disaster Services of the American Red Cross, and being on loan to the U.S. Federal Civil Defence Administration, he was called by the League to direct, in November 1956, its operation in Austria for care and feeding operations in 44 camps of Hungarian refugees.

At present -- on loan anew to the League, since January of this year -- he is responsible for the League's relief operations for a quarter-million Algerian refugees -- of whom 50% are children under 14 years -- who are being provided the basic necessities to sustain life in the asylum countries of Tunisia and Morocco.

RCD/rmce
13 November 1959

JRC MILK
APPEAL

Janvier	Cash	Tins of milk
Canada	Frs.s. 11.500.-	23.000
Danemark		63.648
Finlande	Frs.s. 5.400.-	10.800
Luxembourg	Frs.s. 2.000.-	4.000
Nouvelle-Zélande	Frs.s. 1.197.20	2.394
Pays-Bas		2.116
Suisse	Frs.s. 10.000.-	20.000
	Total January	125.958

February			
Italie	Frs.s.	2.400	4.800
Grande-Bretagne	Frs.s	800	1.600
Nouvelle-Zélande	Frs.s.	1.197.-	2.394
Suède	Frs.s.	8.364.70	16729
		Total February	25523

Total as at 31.12.59	760.042
Total January	125958
Total February	25523
Total as at 29.2.60	911.523

Annexe 1

JUNIOR RED CROSS ACTION FOR ALGERIAN REFUGEE CHILDREN IN MOROCCO AND TUNISIA

Replies received by 31st December 1959 to the appeal made by the League's Junior Red Cross Bureau

National Sections	Cash donations Sw.Fr.	Tins of Milk*	Sections
AUSTRALIA	3,862.80	7,724	1,931
AUSTRIA		8,136	2,034
CANADA	16,020.-	32,040	8,010
FINLAND	4,065.-	8,130	2,032
GERMANY (Fed.Rep.)	30,750.-	96,500	24,123
GREAT BRITAIN	3,841.-	7,682	1,920
GREECE	2,400.-	4,800	1,200
HUNGARY		16,660**	4,165
INDIA	1,392.-	2,794	0,698
IRELAND		3,800***	0,950
ITALY	2,400.-	4,800	1,200
KOREA (Rep.)	2,580.-	5,160	1,290
LUXEMBURG	2,400.-	4,800	1,200
MONACO		350	0,087
NETHERLANDS		141,396	35,349
NEW ZEALAND	9,916.-	19,832	4,958
NORWAY		46,840	11,620
PAKISTAN	8,088.30	16,177	4,044
POLOGNE		4,000	1,000
SWEDEN	12,500.-	25,000	6,250
SWITZERLAND	26,500.-	34,200	8,550
THAILAND	810.72	1,621	0,405
U.S.A.	86,000.-	172,000	43,000
U.S.S.R.		100,000	25,000
Total as at 31.12.1959		764,042	191,018
Total number of tins required for a six months supply		960,000	240,000
Total number of tins received to date		764,042	191,018
Total necessary to reach proposed objective		195,958	48,982

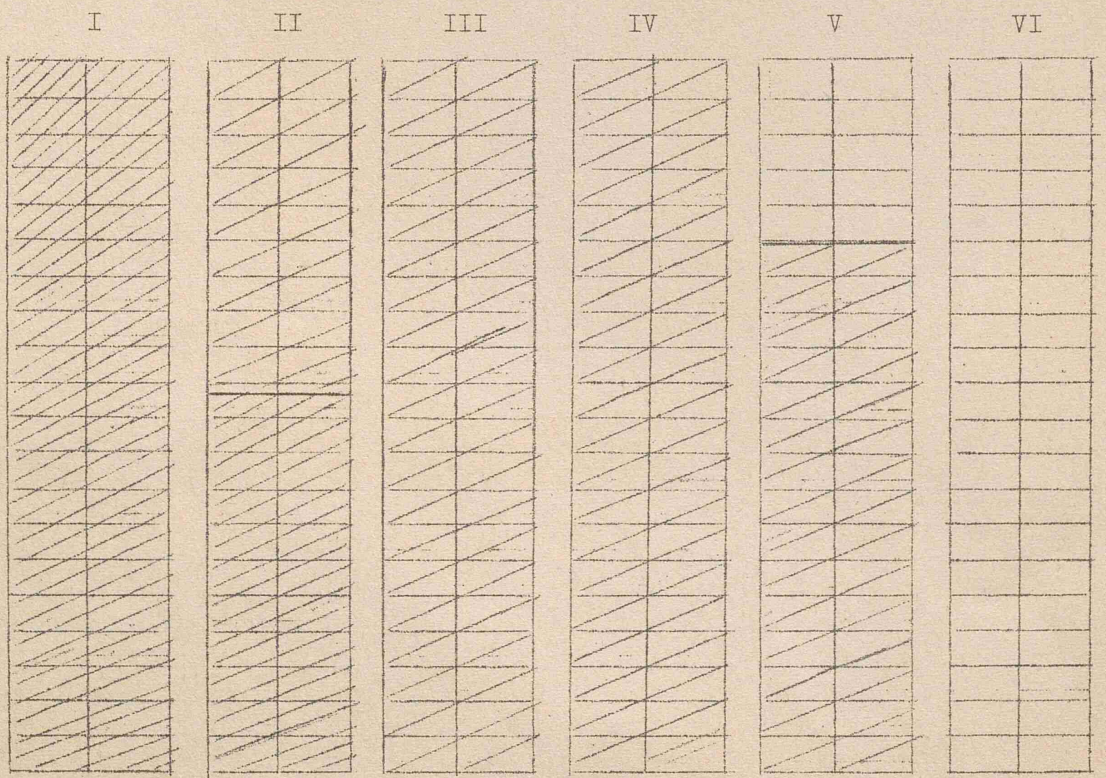
(*) Amounts based on a price of Sw.Fr. 0,50 per tin
(**) Equivalent to approximately 2,500 kg. of powdered milk.
(***) Equivalent to approximately 470 kg. of powdered milk.

(Annexe I)

Voici une représentation graphique des résultats obtenus, par rapport à l'objectif total. Chaque colonne représente le lait de 40.000 enfants pendant un mois - soit 160.000 boîtes ou 40 "tranches" par colonne. La partie hachurée correspond au total des contributions mentionnées à la page précédente, et effectivement reçues au 31 décembre 1959 (soit environ 764.042 boîtes).

Here is a tableau of results obtained so far in comparison with the total objective. Each column represents a milk supply for 40,000 children for one month, which amounts to 160,000 tins or 40 "Sections" per column, and the part filled in represents the total contributions mentioned on the preceding page received by the 31st December 1959. This total is so far 764.042 tins.

He aquí una representación gráfica de los resultados obtenidos, en relación con el objetivo total. Cada columna representa la leche necesaria a 40.000 niños durante un mes, o sea 160.000 latas o 40 "partes" por columna. El espacio tachado corresponde al total de las contribuciones mencionadas en la página precedente y recibido efectivamente con fecha 31 de diciembre de 1959 (aproximadamente 764.042 latas).



A N N E X E I

ACTION DE LA CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE EN FAVEUR DES ENFANTS ALGERIENS REFUGIES AU MAROC ET EN TUNISIE

Réponses reçues à l'appel du Bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la Ligue au 31 décembre 1959

SECTIONS NATIONALES	ESPECES Frs.s.	NOMBRE DE BOITES*	NOMBRE DE TRANCHES
ALLEMAGNE (Rép.féd.)	30.750	96.500	24,123
AUSTRALIE	3.862,80	7.724	1,931
AUTRICHE		8.136	2,034
CANADA	16.020.--	32.040	8,010
COREE (Rép. de)	2.580	5.160	1,290
ETATS-UNIS	86.000.--	172.000	43,000
FINLANDE	4.065.--	8.130	2,032
GRANDE-BRETAGNE	3.841.--	7.682	1,920
GRECE	2.400.--	4.800	1,200
HONGRIE		16.660**	4,165
INDE	1.392.--	2.794	0,698
IRLANDE		3.800***	0,950
ITALIE	2.400.--	4.800	1,200
LUXEMBOURG	2.400.--	4.800	1,200
MONACO		350	0,087
NORVEGE		46.840	11,620
NOUVELLE-ZELANDE	9.916.--	19.832	4,958
PAKISTAN	8.088,30	16.177	4,044
PAYS-BAS		141.396	35,349
POLOGNE		4.000	1,000
SUEDE	12.500.--	25.000	6,250
SUISSE	26.500.--	34.200	8,550
THAILANDE	810,72	1.621	0,405
U.R.S.S.		100.000	25,000
Total au 31 décembre 1959		764.042	191,018
Total de boîtes nécessaires		960.000	240,000
Total de boîtes reçues à ce jour		764.042	191,018
Reste à recevoir pour atteindre l'objectif total		195.958	48,982

(*) Nombres calculés sur la base du prix de Frs.s. 0,50 par boîte

(**) Equivalent approximatif de 2.500 Kg. de lait en poudre

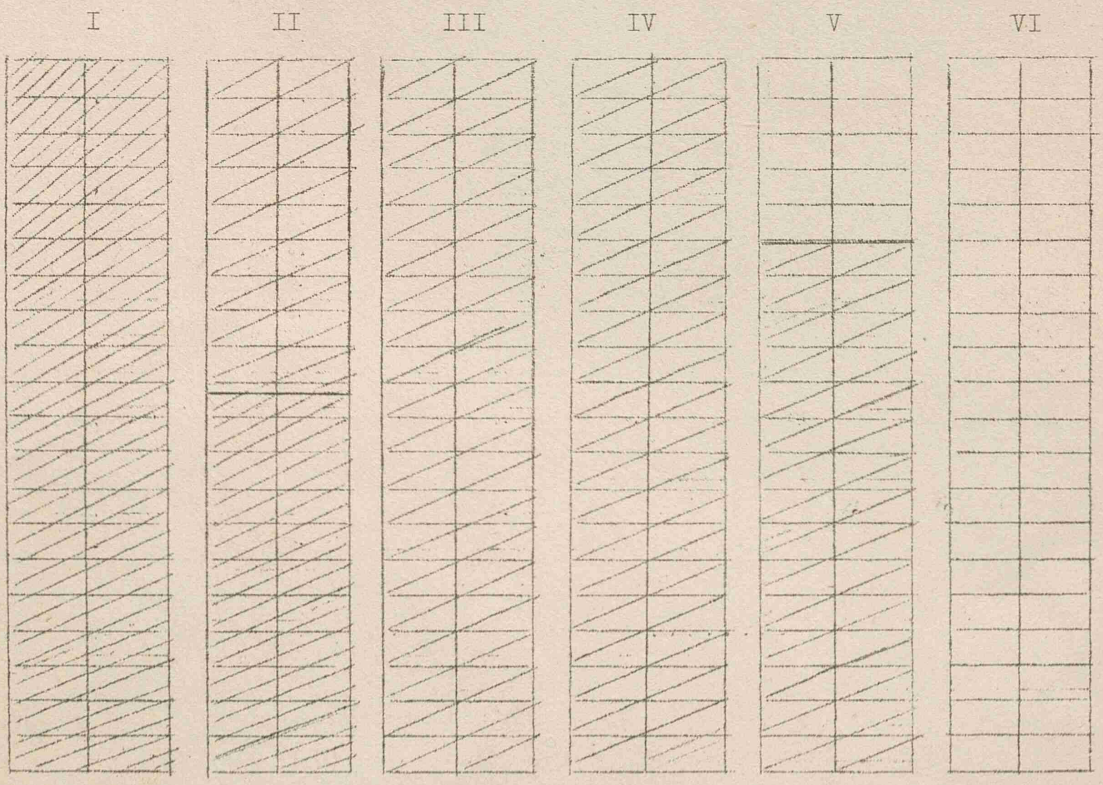
(***) Equivalent approximatif de 470 Kg. de lait en poudre.

(Annexe I)

Voici une représentation graphique des résultats obtenus, par rapport à l'objectif total. Chaque colonne représente le lait de 40.000 enfants pendant un mois - soit 160.000 boîtes ou 40 "tranches" par colonne. La partie hachurée correspond au total des contributions mentionnées à la page précédente, et effectivement reçues au 31 décembre 1959 (soit environ 764.042 boîtes).

Here is a tableau of results obtained so far in comparison with the total objective. Each column represents a milk supply for 40,000 children for one month, which amounts to 160,000 tins or 40 "Sections" per column, and the part filled in represents the total contributions mentioned on the preceding page received by the 31st December 1959. This total is so far 764.042 tins).

He aquí una representación gráfica de los resultados obtenidos, en relación con el objetivo total. Cada columna representa la leche necesaria a 40.000 niños durante un mes, o sea 160.000 latas o 40 "partes" por columna. El espacio tachado corresponde al total de las contribuciones mencionadas en la página precedente y recibido efectivamente con fecha 31 de diciembre de 1959 (aproximadamente 764.042 latas).



30.12.59.

Subject : International Junior Red Cross Action for Algerian Refugee Children.

At the end of March of this year we launched an appeal for milk for 40,000 Algerian children of under 8 years of age, refugees in Morocco and Tunisia. Initial results of this Junior Red Cross International Relief Action were contained in the interim report which accompanied our circular letter of 27th July.

We would like today to inform you of the progress made since, then, progress which would not have been possible without the generous assistance of 24 National Junior Red Cross Sections. Annex I gives details of donations received to date, which represent in all approximately 760,000 14 oz. tins of milk. In accordance with the plan of distribution which we have at last been able to put into action, this amount will entirely cover the needs of the 40,000 children for nearly five months. To reach our original objective, however, and make a full success of this action which in any case was of necessity limited in comparison with the need, we still require 200,000 tins.

In the course of collections made throughout the world, donor Sections have made wide use of the documentary material attached to our interim report. As Annex II we attach a tract circulated by the Swiss Junior Red Cross in Swiss schools which reproduces the photograph and article published by the Luxemburg Society and enclosed with our letter of 27th July as a suggestion.

Annex III contains two extracts of articles edited by National Sections as commentaries to the photos equally enclosed with our letter of 27th July. Finally Annex IV consists of a report on the situation recently made by Mr. R.T. Schaeffer, Director of Relief Action for Algerian Refugees, together with a few photographs which Mr. Gentina, an official photographer from Geneva, brought back from Morocco. Mr. Gentina asks for a curtesy line for any photo reproduced.

From Mr. Schaeffer's report you will see what a tremendous effort has been made by 56 National Red Cross, Red Crescent and Red Lion & Sun Societies. Governments too, and very recently the French Government, have responded to the appeal of the United Nations High Commission for Refugees. However, their contributions on the whole are still far below those of member Societies of the League. The fact remains that the matter is still one of urgency as long as hostilities continue in Algeria, and will be so even for a few months afterwards.

Although quite understandable when it has to be maintained over a long period, we do beg National Sections to do all they can to overcome any tendency to relax their effort, so that this international JRC Action can continue for such time as the Algerian children, drastically impoverished as they are, look to the help of their more favoured friends across the seas.

Yours sincerely,

Ch. A. Schusselé
Director
Junior Red Cross Bureau

Encl:

P.8602

Annexe 1

JUNIOR RED CROSS ACTION FOR ALGERIAN REFUGEE CHILDREN IN MOROCCO AND TUNISIA

Replies received by 31st December 1959 to the appeal made by the League's Junior Red Cross Bureau

National Sections	Cash donation: Sw.Fr.	Tins of Milk*	Sections
AUSTRALIA	3,862.80	7,724	1,931
AUSTRIA		8,136	2,034
CANADA	16,020.-	32,040	8,010
FINLAND	4,065.-	8,130	2,032
GERMANY (Fed.Rep.)	30,750.-	96,500	24,123
GREAT BRITAIN	3,841.-	7,682	1,920
GREECE	2,400.-	4,800	1,200
HUNGARY		16,660**	4,165
INDIA	1,392.-	2,794	0,698
IRELAND		3,800***	0,950
ITALY	2,400.-	4,800	1,200
KOREA (Rep.)	2,580.-	5,160	1,290
LUXEMBURG	2,400.-	4,800	1,200
MONACO		350	0,087
NETHERLANDS		141,396	35,349
NEW ZEALAND	9,916.-	19,832	4,958
NORWAY		46,840	11,620
PAKISTAN	8,088.30	16,177	4,044
POLAND		4,000	1,000
SWEDEN	12,500.-	25,000	6,250
SWITZERLAND	26,500.-	34,200	8,550
THAILAND	810.72	1,621	0,405
U.S.A.	86,000.-	172,000	43,000
U.S.S.R.		100,000	25,000
Total as at 31.12.1959		764,042	191,018
Total number of tins required for a six months supply		960,000	240,000
Total number of tins received to date		764,042	191,018
Total necessary to reach proposed objective		195,958	48,982

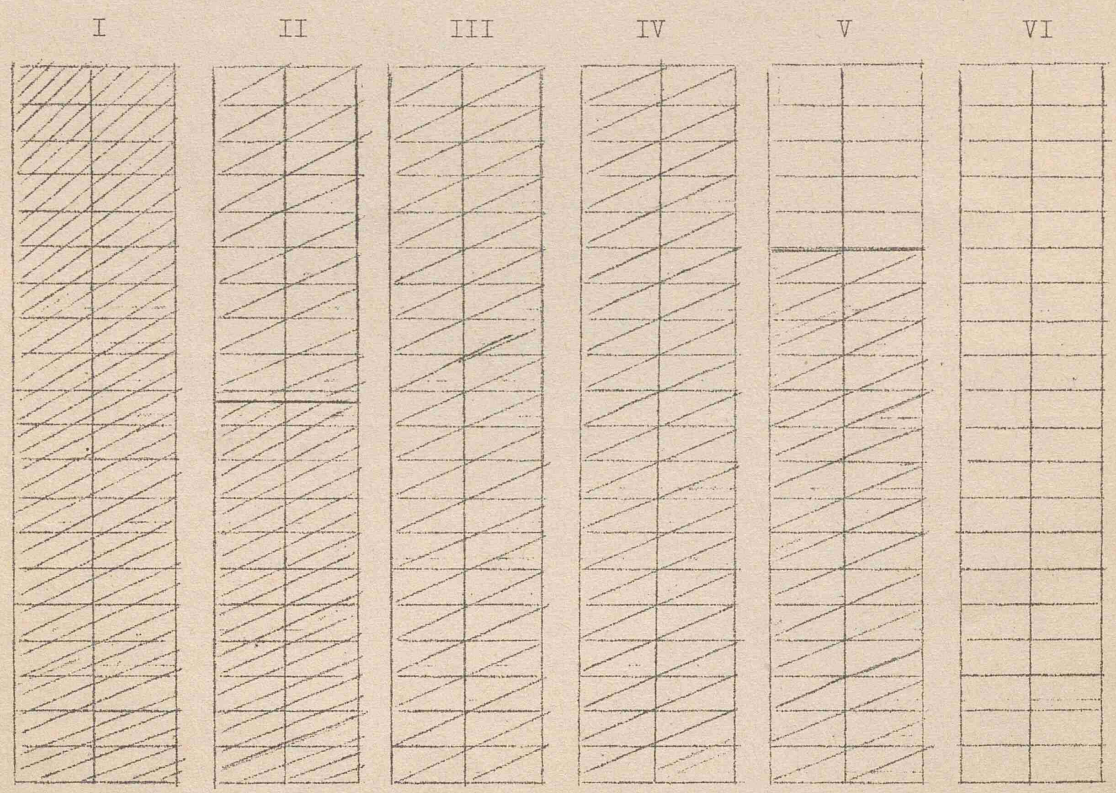
(*) Amounts based on a price of Sw.Fr. 0,50 per tin
(**) Equivalent to approximately 2,500 kg. of powdered milk.
(***) Equivalent to approximately 470 kg. of powdered milk.

(Annexe I)

Voici une représentation graphique des résultats obtenus, par rapport à l'objectif total. Chaque colonne représente le lait de 40.000 enfants pendant un mois - soit 160.000 boîtes ou 40 "tranches" par colonne. La partie hachurée correspond au total des contributions mentionnées à la page précédente, et effectivement reçues au 31 décembre 1959 (soit environ 764.042 boîtes).

Here is a tableau of results obtained so far in comparison with the total objective. Each column represents a milk supply for 40,000 children for one month, which amounts to 160,000 tins or 40 "Sections" per column, and the part filled in represents the total contributions mentioned on the preceding page received by the 31st December 1959. This total is so far 764.042 tins.

He aquí una representación gráfica de los resultados obtenidos, en relación con el objetivo total. Cada columna representa la leche necesaria a 40.000 niños durante un mes, o sea 160.000 latas o 40 "partes" por columna. El espacio tachado corresponde al total de las contribuciones mencionadas en la página precedente y recibido efectivamente con fecha 31 de diciembre de 1959 (aproximadamente 764.042 latas).



Captions to League's photos

Annexe III

(Picture representing three refugee children)

YOU CAN MAKE THEM SMILE

The little boys in this picture don't look very happy, do they ? Not like you look in your pictures. Do you know why they are so sad?.... It is because they are hungry. So Junior Red Cross members across Canada are going to make them smile again. Through pennies and nickles collected in their school projects Canadian Juniors whis year will provide milk for 1,000 of these hungry boys and girls. Won't you help ?

(Group of children in front of their tents)

A TENT THEIR ONLY HOME

How many of you have ever slept in a tent ? Maybe on a hot summer night mother has let you sleep out in a tent with an older sister or brother. It was fun, wasn't it ? But would you like to live in a tent in damp cold weather, with no warm clothes and hardly any food ? Of course you wouldn't. The little Algerian boys and girls don't like it either but a tent is their only home. Their parents don't have any money to buy a nice home like you have and get warm clothes and go to super-market for food. This is why Canadian Junior Red Cross members this year will buy enough milk for 1,000 Algerian children.

(Extracts from

"Alberta Junior Red Cross Newsletter" - september 1959)

(Annexe III)

A CALL TO JUNIORS OF THE WORLD

Would you like to try an experiment ?

Shut your eyes tight. Imagine you are a child who has always lived - perhaps even been born - in one of the refugee camps still scattered about the world.

Never in your life have you had enough to eat. You are dressed in rags - or, if really lucky, in clothes given you by a welfare organization. Never in your life have you had a new dress or coat chosen by yourself as something you would like to wear. You have never played any water sport or other games (recently some refugee children arrived in Tasmania who had never seen a ball... they couln't understand what it was !) You have never had any proper schooling. Any relatives or friends who may be in camp with you are miserable all the time, living in overcrowded huts or tents.

These huts or tents are not strange to you, because you have never lived in any other way. You have never been in a house - perhaps you have never seen one, or even a picture of one - there are no picture books in a camp, and of course you can't read.

You will be very happy to open your eyes after that horrid experiment. But if you imagined hard enough, you are not quite the same person as you were before you made it.

* *
*

(Caption to League's photo):

Because you have never known anything else, you are neither happy nor unhappy. Happy ? What does that word mean, anyway ? It's something you can't understand. Happiness is a state existing in another world, outside the barbed wire.

(Extract from
"Australian Red Cross Junior"
August 1959)

P.8602

18/7/57

Subject : Junior Red Cross Action for Algerian Refugee Children in Morocco and Tunisia.

A little over three months ago, on 26th March of this year, an appeal was launched to all Junior Red Cross National Sections for refugee children in Morocco and Tunisia. Our aim was that the 40,000 children of under 8 years of age should receive an initial milk supply and our target was 960,000 tins of milk, or four tins per head per month to cover the needs of 40,000 children for six months. You will remember that we worked out a basic plan by dividing the total target into 240 "sections" of 4,000 tins. Each section represented the monthly supply for 1,000 children.

We are happy to say that the response has been very good as you will see from the attached report (annex 1), the number of tins supplied to date being 247.683. This excellent result is due to the wonderful effort of certain National Sections among others Holland which collected 85,000 tins under two months, and the German Junior Red Cross in the Federal Republic which launched a widespread action within the German Federal Republic in cooperation with the Bundesjugendring or federation of German Youth Movements whose Chairman made a moving appeal to all member associations. Other National Sections like Norway and Switzerland are still engaged in active publicity drives.

However, this encouraging result does not hide the fact that we are still a long way from our goal. The graph included in our report clearly shows that there are still a number of "sections" to be covered. Although immediate needs have been met, there is no doubt that the whole problem will present itself again even more sharply in the autumn with the approach of winter. This consideration appears from an extract of a letter from Mr. Robert-Tissot, our delegate in Tunisia, Annex 2.

We are aware that various National Sections intend to take up or continue active publicity drives for the refugee children's needs once the schools start in September. To help these National Sections which we hope will be numerous, we are sending you the text of an article recently published in the Luxemburg Junior Red Cross magazine, which we hope may revive the generosity of Junior Red Cross members. We also hope that the enclosed photos will be of use in arousing renewed interest. There are three photos taken by the League's photographer in Tunisia and Morocco a few weeks ago, and three from the Netherlands and Luxemburg which show how these two National Sections went about launching their drives. You will note the original idea of supplying schools members of the Junior Red Cross with labels to stick to milk bottles, so that school-children could drop their donation into this ingenious form of money-box. It was a good idea for catching a child's imagination.

We herewith make an urgent appeal to all National Sections, especially those which have so far been prevented from joining in our common action by more urgent tasks. We hope that by September there may be a revival of enthusiasm and spontaneity in the world-wide efforts made to date. We must try to meet the challenge Mr. Robert-Tissot refers to in his letter. There could be no better proof of the vitality of the Junior Red Cross and of the natural wish to help it should be capable of arousing among the 53 million members it prides itself on having enlisted.

Yours sincerely,

Ch.-A. Schusselé
Director
Junior Red Cross Bureau

Henry W. Dunning
Secretary General

P.S. Since our letter of 26th March, our Relief Bureau has managed to obtain even better purchasing conditions for sweetened condensed milk. The cost of a single tin has been reduced to approximately Sw.Fr. 0.50 which means that each "section" of 4,000 tins for the monthly needs of 1,000 children will cost about Sw.Fr. 2,000 instead of Sw.Fr. 2,400 as stated in our above mentioned letter.

3 annexes

P.8339/mlc/18.7.59

Concerne : Action de la Croix-Rouge de la Jeunesse en faveur des enfants algériens réfugiés au Maroc et en Tunisie.

Il y a un peu plus de trois mois - le 26 mars 1959 exactement - nous avons lancé un appel à toutes les Sections nationales de la Croix-Rouge de la Jeunesse en faveur des enfants réfugiés au Maroc et en Tunisie. Il s'agissait de fournir à 40.000 enfants de moins de 8 ans le lait qui représentait pour eux le premier des besoins. Notre objectif précis était d'arriver à fournir à raison de 4 boîtes de lait par enfant et par mois un total de 960.000 boîtes de lait, soit la ration des 40.000 enfants pendant 6 mois. Vous vous souviendrez que pour faciliter l'établissement d'un plan d'ensemble, nous avions divisé cet objectif global en 240 "tranches" de 4.000 boîtes chacune, chaque "tranche" représentant le ravitaillement mensuel de 1.000 enfants.

Nous sommes heureux de pouvoir dire que cet appel a été largement entendu puisque, comme vous le verrez dans le rapport joint (annexe No 1), nous avons aujourd'hui recueilli un total de 247.683 boîtes de lait. Ce très beau résultat est dû au magnifique effort de certaines Sections nationales, telle que celle des Pays-Bas qui, à elle seule, a recueilli près de 85.000 boîtes en moins de deux mois. La Croix-Rouge allemande de la Jeunesse (République fédérale) a, elle aussi, lancé une vaste action dans toute la République fédérale, d'ailleurs soutenue par le Bundesjugendring (Fédération des Mouvements de Jeunesse allemande), dont le Président a lancé un émouvant appel à toutes les associations membres. D'autres Sections nationales encore, telles que celles de Norvège et de Suisse, mènent encore à l'heure actuelle une active propagande auprès de leurs membres pour recueillir des fonds ou des boîtes de lait.

Ce résultat ne doit pas nous dissimuler que nous sommes encore loin de compte. A cet égard, la représentation graphique comprise dans notre rapport, montre éloquemment que beaucoup de "tranches" sont encore à couvrir.

Si l'on peut dire que les besoins sont couverts tant bien que mal pour l'immédiat, le problème se posera à nouveau de façon très aiguë et même angoissante dès les mois d'automne, à l'approche de la saison froide. Vous trouverez le reflet de cette préoccupation dans un extrait d'une lettre que nous avons reçue de notre délégué en Tunisie, Monsieur Jean-Pierre Robert-Tissot (annexe No 2).

Nous savons que plusieurs Sections nationales ont l'intention d'entreprendre ou de poursuivre, dès la rentrée scolaire de septembre, une action intensive auprès de leurs membres pour couvrir les besoins des enfants réfugiés. Dans le but d'aider ces Sections nationales, que nous souhaitons le plus nombreuses possible, nous vous adressons encore, à titre d'exemple, le texte d'un article paru récemment dans la revue de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Luxembourg et qui est, nous semble-t-il, de nature à susciter un regain de générosité chez les membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Nous espérons enfin que les photographies également jointes vous seront utiles à cet égard. Il s'agit de 3 photographies prises par le photographe de la Ligue en Tunisie et au Maroc il y a quelques semaines, et de 3 autres photographies, provenant, elles, des Pays-Bas et du Luxembourg, et qui montrent de quelle façon ces deux Sections nationales s'y sont prises pour lancer leur action. Signalons, à cet égard, l'idée ingénieuse, qui consiste à fournir à toutes les écoles membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse des étiquettes que l'on peut coller sur une bouteille de lait, et qui invitent les écoliers à verser leur obole dans ces tirelires d'un genre nouveau, bien propre à frapper l'imagination des enfants.

Nous lançons donc un pressant appel à toutes les Sections nationales, et en particulier à celles que d'autres tâches urgentes ont empêchées jusqu'ici de se joindre à cette action de solidarité, pour que, dès le mois de septembre, un nouvel élan soit donné aux efforts entrepris dans le monde entier pour relever le défi dont parle Monsieur Robert-Tissot dans sa lettre. On ne saurait imaginer de meilleur témoignage de la vitalité de la Croix-Rouge de la Jeunesse et de la générosité qu'elle devrait être capable de susciter chez les 53 millions d'enfants et d'adolescents qu'elle se flatte d'avoir gagnés à sa cause.

Ch. A. Schusselé
Directeur du Bureau de la
Croix-Rouge de la Jeunesse

Henry W. Dunning
Secrétaire général

P.S. Depuis notre lettre du 26 mars, notre Bureau des Secours a pu obtenir des conditions plus favorables encore pour les achats globaux de lait condensé sucré. En effet, le prix unitaire de la boîte a pu être ramené à environ Fr.s. 0,50, ce qui signifie que chaque "tranche" de 4.000 boîtes représentant le ravitaillement mensuel de 1.000 enfants ne revient plus maintenant qu'à environ Fr.s. 2.000.- au lieu de 2.400.- comme indiqué dans notre lettre sus-mentionnée.

Annexes: 3
P.8339/mlc/18.7.59

LIGUE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE

40, RUE DU 31-DÉCEMBRE — GENÈVE

ANNEXE I

ACTION DE LA CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE EN FAVEUR DES ENFANTS ALGERIENS REFUGIES AU MAROC ET EN TUNISIE

Réponses reçues à l'appel du Bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la Ligue au 30 juin 1959

SECTIONS NATIONALES	ESPECES Fr.s.	NOMBRE DE BOITES *	NOMBRE DE TRANCHES
Australie	3.862,80	7.724	1,93
Autriche		5.736	1,43
Canada	16.020.--	32.040	8,50
Grande-Bretagne	1.336,20	2.272	0,57
Grèce	2.400,--	4.800	1,20
Italie	2.400,--	4.800	1,20
Luxembourg	2.400,--	4.800	1,20
Monaco		350	0,09
Norvège		40.800	10,20
Nouvelle-Zélande	1.792,50	3.585	0,90
Pays-Bas		84.576	21,14
Pologne		4.000	1,00
Suède	12,500.--	25.000	6,25
Suisse	23.000.--	27.200	6,80
Total au 30 juin 1959.....		247.683	62,41
Total de boîtes nécessaires pour 6 mois....		960,000	240,00
Total de boîtes reçues à ce jour.....		247.683	62,41
Reste à recevoir pour atteindre l'objectif total.....		712.317	177,59

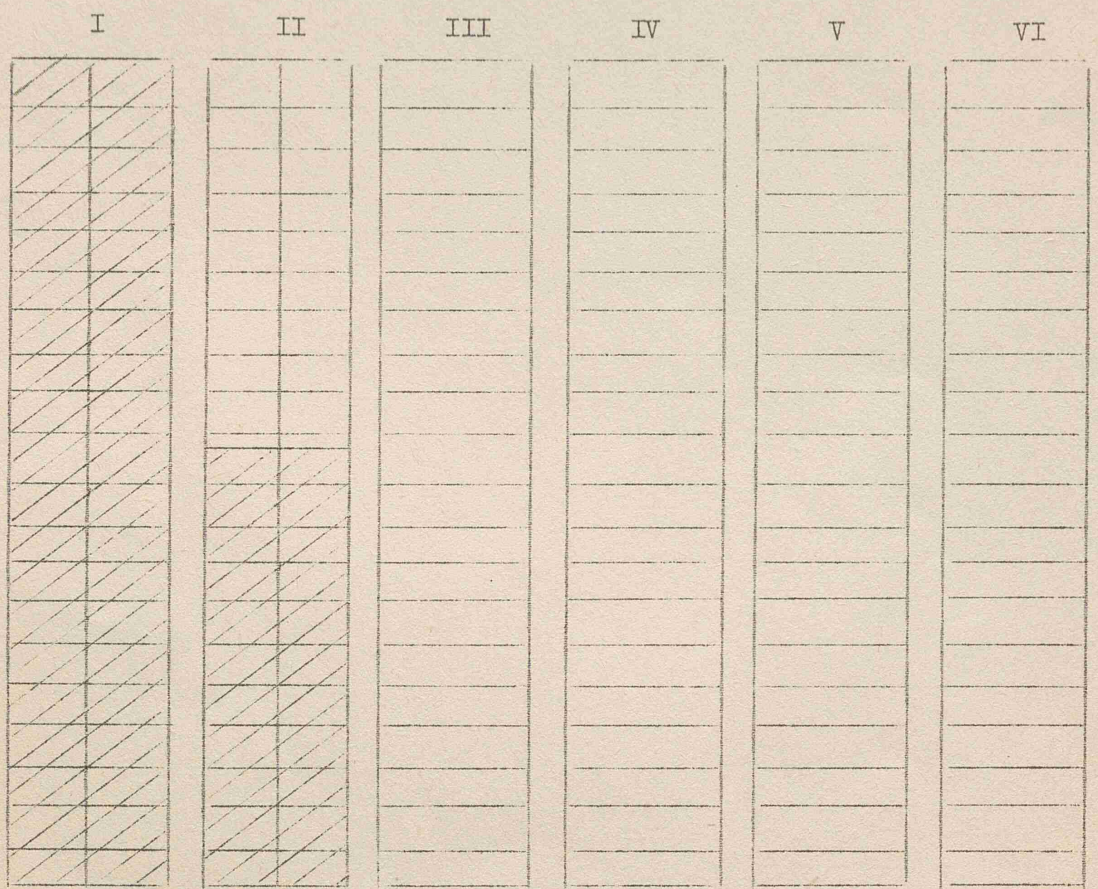
(*) Nombres calculés sur la base du prix de Fr.s. 0,50 par boîte

N.B.- Un certain nombre de Sections nationales, figurant ou non sur la liste précédente, poursuivent à l'heure actuelle des campagnes en faveur des enfants réfugiés algériens. Les résultats de ces actions seront publiés plus tard.

Voici une représentation graphique des résultats obtenus, par rapport à l'objectif total. Chaque colonne représente le lait de 40.000 enfants pendant un mois - soit 160.000 boîtes ou 40 "tranches" par colonne. La partie hachurée correspond au total des contributions mentionnées à la page précédente, et effectivement reçues au 30 juin 1959 (soit environ 247.683 boîtes).

Here is a tableau of results obtained so far in comparison with the total objective. Each column represents a milk supply for 40.000 children for one month, which amounts to 160.000 tins or 40 "sections" per column, and the part filled in represents the total contributions mentioned on the preceding page received by the 30th June 1959. This total is so far 247.683 tins.

He aquí una representación gráfica de los resultados obtenidos, en relación con el objetivo total. Cada columna representa la leche necesaria a 40.000 niños durante un mes, o sea 160.000 latas o 40 "partes" por columna. El espacio tachado corresponde al total de las contribuciones mencionadas en la página precedente y recibido efectivamente con fecha 30 de junio de 1959 (aproximadamente 247.683 latas).



P.8339/mlc/18.7.59

Annexe 2

C O P I E

Extrait d'une lettre de M. Robert-Tissot, Chef de la Délégation
de la Ligue pour les opérations de secours en Tunisie
- 29 mai 1959 -

".....: En ce qui concerne les enfants, la situation est plus tragique encore. Rien qu'en Tunisie, on en dénombre 60.000 au-dessous de 16 ans. L'appel lancé par le Bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse a éveillé de grands espoirs. Enfin, nous allions pouvoir généraliser des distributions de lait, qui jusqu'alors avaient été irrégulières, et accroître les rations mensuelles. En fait, les envois reçus ces deux derniers mois nous ont permis d'améliorer un peu la situation. Mais on demeure encore loin, très loin, de compte.....

Après avoir déjà limité la catégorie des bénéficiaires aux enfants au-dessous de 8 ans - ce qui ne va d'ailleurs pas sans susciter bien des difficultés et des mécontentements - nous ne pouvons tout de même pas réduire encore les rations ! Le programme initial prévoyait 4 boîtes de lait condensé par enfant et par mois, soit une boîte par semaine. C'était là, nous le pensions alors, un minimum. Je n'hésite pas à écrire aujourd'hui, connaissant mieux les conditions de vie effroyable des réfugiés et la modicité extrême de leurs ressources alimentaires quotidiennes, qu'une telle ration est insuffisante. Or, jamais encore, nous n'avons pu honorer à cent pour cent le programme que nous avions fixé !

Devrons-nous constater qu'il n'est pas possible de trouver dans le monde entier 160.000 enfants pour faire chaque mois le sacrifice - pourtant pas bien grand - qui permettrait de procurer une boîte de lait à un petit camarade déshérité? Je me refuse encore à le croire, car je tiens pour certain que la Croix-Rouge de la Jeunesse aura à coeur de relever le défi".

.....

(s) J.P. Robert-Tissot.

P.8339/mlc/18.7.59

ANNEXE 3

S.O.S. en Afrique du Nord - Nous devons aider, nous aussi

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge a lancé un appel pour soulager la détresse des réfugiés algériens en Tunisie. La Croix-Rouge de la Jeunesse internationale est invitée à s'occuper essentiellement des enfants réfugiés et à leur procurer du lait.

La pensée qu'ils vivent en période d'abondance ne se présente guère à l'esprit de nos enfants. Leurs parents devaient se contenter souvent, à Noël, de pommes ou de noix. Depuis, la situation s'est améliorée, Dieu merci! Il n'est pas rare de voir un de nos petits refuser avec dédain une plaque de chocolat. Mais n'aura-t-il pas honte, en entendant ou en voyant par la radio ou la télévision une description de la détresse à l'étranger.

D'Algérie seule, 180.000 personnes, des gens comme vous et moi, ont pris la fuite devant les horreurs de la guerre. Parmi ces malheureux sans patrie, on compte près de 90.000 enfants innocents. Mais qu'y a-t-il derrière ces chiffres ? Penchons-nous sur le cas du petit Ahmed.

Il y a quelques mois, il a été tiré de son sommeil par le crépitement des mitrailleuses. Son père est venu l'arracher de sa couche. Pour les parents, avec leurs sept enfants, c'est le début de la fuite, avec toutes ses misères. A la pointe du jour, ils se trouvent devant un horizon désolé et sans fin. Autour d'eux, à perte de vue, des étendues de cailloux et de sable.

Après cinq jours de marche, ils parviennent enfin à une misérable hutte. Ils se trouvent sur sol tunisien. Les soldats les ravitaillent jusqu'à ce qu'ils puissent être amenés, avec d'autres familles, entassés sur un char à boeufs, à un centre de triage.

C'est là que nous trouvons notre ami Ahmed, amaigri et le regard fixe, par une nuit claire et glacée. La faim ne lui laisse pas de répit. Il a quitté le camp, qui ne peut lui offrir une protection contre les intempéries. Les vagissements des bébés lui sont devenus insupportables. Il y a cinq jours, il était couché à côté de sa petite soeur, âgée de trois mois. Il prenait grand soin de ne pas écraser ce petit être, dans cette tente, de 3 mètres sur trois mètres où loge la famille de neuf personnes. Pendant quelques jours, la petite n'a cessé de pleurer. Subitement, elle s'est tue... elle était morte. Un peu de lait aurait suffi pour la sauver.

A cette pensée, Ahmed se lève. Une toux sèche le secoue. Il contemple les innombrables tentes au-dessous de lui, qui se détachent sur le ciel étoilé comme autant de collines sépulcrales. Le garçon fiévreux pense aux enfants d'Europe. Si seulement il avait autant de chance. Il économiserait quelques sous pour venir en aide à ces malheureux. Une modeste obole suffirait pour arracher un autre enfant à la mort par la faim.

Nous pouvons venir au secours de ces enfants.

Tous les pays où est constituée la Croix-Rouge de la Jeunesse, participent à une action de secours en faveur des réfugiés algériens. Ils

LEAGUE OF RED CROSS SOCIETIES

40, RUE DU 31-DÉCEMBRE - GENEVA

Annex 1

JUNIOR RED CROSS ACTION FOR ALGERIAN REFUGEE CHILDREN IN MOROCCO AND TUNISIA

Replies received by 30th June 1959 to the appeal made by the League's Junior Red Cross Bureau

NATIONAL SECTIONS	Cash donation: Sw.Fr.	Tins of Milk*	Sections
Australia	3,862.80	7,724	1,93
Austria		5,736	1,43
Canada	16,020.--	32,040	8,50
Greece	2,400.--	4,800	1,20
Italy	2,400.--	4,800	1,20
Luxemburg	2,400.--	4,800	1,20
Monaco		350	0,09
Netherlands		84,576	21,14
Norway		40,800	10,20
New Zealand	1,792.50	3,585	0,90
Poland		4,000	1,00
Sweden	12,500.--	25,000	6,25
Switzerland	23,000.--	27,200	6,80
United Kingdom	1,336,20	2,272	0,57
Total as at 30.6.59.....		247,683	62,41
Total number of tins required for a six-month supply.....		960,000	240,00
Total number of tins received to date		247,683	62,41
Total necessary to reach proposed objective ..		712,317	177,59

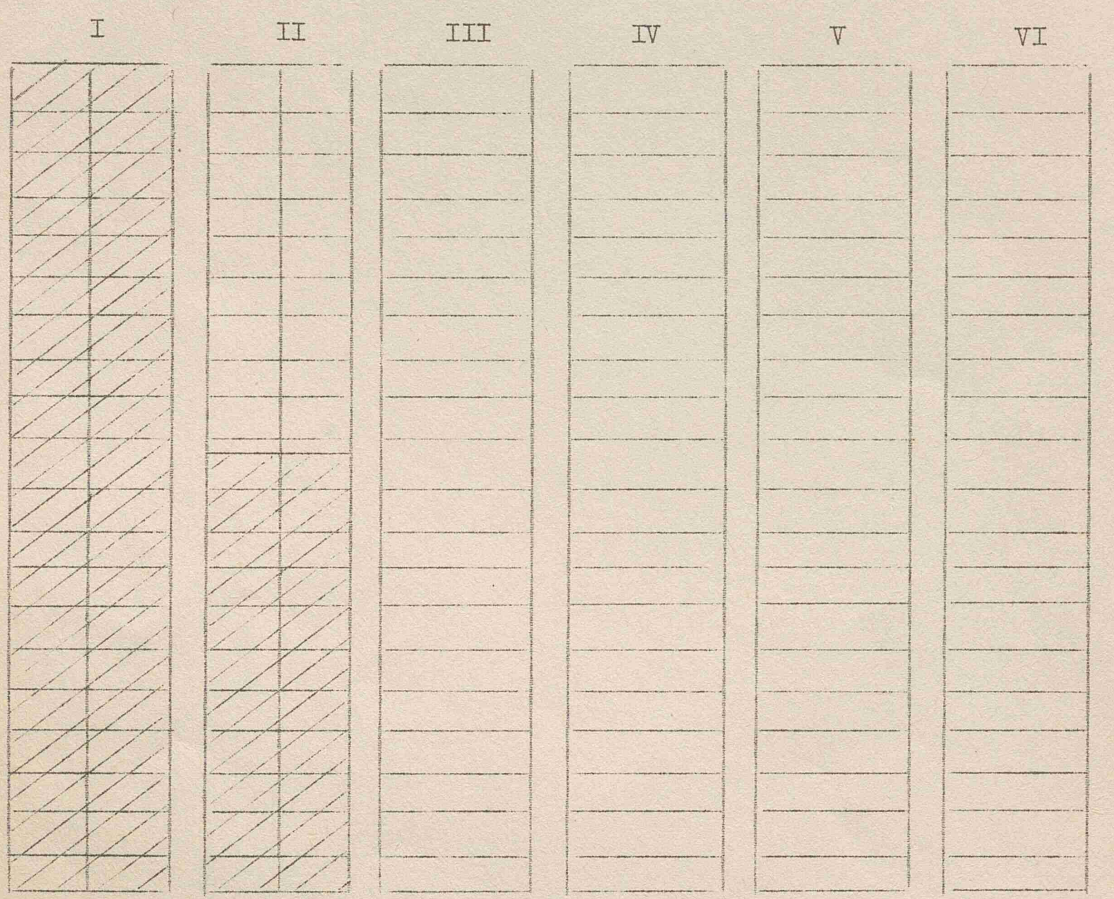
* Amounts based on a price of Sw.Fr. 0.50 per tin

N.B. There are some National Sections which may or may not be included in this list and which are at present engaged in campaigns for the Algerian refugee children. Results of this action will be published later.

Voici une représentation graphique des résultats obtenus, par rapport à l'objectif total. Chaque colonne représente le lait de 40.000 enfants pendant un mois - soit 160.000 boîtes ou 40 "tranches" par colonne. La partie hachurée correspond au total des contributions mentionnées à la page précédente, et effectivement reçues au 30 juin 1959 (soit environ 247.683 boîtes).

Here is a tableau of results obtained so far in comparison with the total objective. Each column represents a milk supply for 40.000 children for one month, which amounts to 160.000 tins or 40 "sections" per column, and the part filled in represents the total contributions mentioned on the preceding page received by the 30th June 1959. This total is so far 247.683 tins.

He aquí una representación gráfica de los resultados obtenidos, en relación con el objetivo total. Cada columna representa la leche necesaria a 40.000 niños durante un mes, o sea 160.000 latas o 40 "partes" por columna. El espacio tachado corresponde al total de las contribuciones mencionadas en la página precedente y recibido efectivamente con fecha 30 de junio de 1959 (aproximadamente 247.683 latas).



P.8339/mlc/18.7.59

Annex 2

Extract from a letter from Mr. Robert-Tissot, Chief of League Delegation for operations in Tunisia

- 29 May 1959 -

"... The situation is even more tragic as regards the children. In Tunisia alone there are 60,000 under 16 years of age. The appeal launched by the Junior Red Cross Bureau raised great hopes. We were at least going to be able to generalise the milk distribution, which had been irregular hitherto, and increase the monthly rations. In actual fact, the consignments received these last two months have enabled us to improve things to some extent, but we are still a long way, a very long way, from having enough.....

After having already limited beneficiaries to children under 8 - which involves considerable difficulties and discontent - we can hardly reduce the rations still further! The original programme provided for 4 tins of condensed milk a month for each child, i.e. a tin a week. We thought that was a minimum. I have no hesitation in writing today, now that I know what dreadful conditions the refugees are living in and the extremely small amount of food they get each day, that this ration is too low. Nevertheless we have not ever been able so far to fulfil the programme we set ourselves 100%.

Are we to be forced to the conclusion that it isn't possible to find 160,000 children in the whole world who are ready to make the sacrifice - which is not a very big one - to provide a tin of milk for a small friend in dire distress? I refuse to believe it, for I am convinced that the Junior Red Cross will want to respond to the challenge."

.....

(s) J.P. Robert-Tissot

P.8339/mlc/18.7.59

Annex 3

S.O.S. from North Africa - We must help too

The League of Red Cross Societies has launched an appeal for Algerian refugees in Tunisia. The International Junior Red Cross is making it its special task to look after the milk supply for the children among them

Our children rarely think of the fact that they are living in an age of surplus supplies. Their own fathers often had to be content at Christmas-time with a few apples or nuts. Fortunately we are now better off. There is nothing strange in seeing a tiny tot screwing up his nose and defending a slab of chocolate. But he should feel ashamed in the evening at radio or television descriptions of the sad plight of little boys and girls elsewhere. There are now over 180,000 people in Algeria alone. People like ourselves, but who have escaped from the terrors of war, among whom there are approximately 90,000 children. What do these figures mean? Let us try and put ourselves in little Ahmed's place. A few months age the crack of machine-gun fire awakened him from sleep. His father came and pulled him roughly out of bed, and a ghastly escape period started for the parents and their seven children. When day dawned the endless north African horizon stretched before them - nothing but sand and stones as far as the eye could see. After a five-day march they reached Tunisian soil, a small hutment, and were looked after by soldiers until they were driven off on an ox-drawn wagon with other families to a collective camp. This is where our friend Ahmed is, gazing wide awake into the crisp, cold night. He can't sleep for hunger. He has abandoned the tent which in any case cannot protect him from the damp. The whimpering of the small children is unbearable. Five days ago he lay at night next to his three-month old sister. He tried very hard not to squash her completely. The family of nine had been allotted a 3 x 3 yard tent. The baby cried dreadfully for a few days and then suddenly stopped: it was dead. A little milk could have saved it. At the thought of this, Ahmed stood up, coughing hoarsely. He gazed over the sea of tents that looked like grave mounds against the night sky, and the feverish boy thought of children in Europe. If only he were as lucky as they. He would do something to help someone like himself and perhaps his little gift would save another child from starving to death.

How can we help these poor children? In all countries where there is a Junior Red Cross Section, Juniors are helping in the Algerian action. They collect money so that refugee children in Tunisia can benefit by it in dried milk form. For a 6-month milk supply we shall need approximately 10 million Belgian francs. We wonder whether it would be possible for our schools to collect 20,000 or 30,000 francs. We suggest that you contact your teachers to start a money collection which can be paid into the Red Cross postal cheque account No: 7586 marked "Collection for Algerian refugee children". Please let us have any money collected by 16th May. You can be assured that 100,000 people will be grateful to you for whatever you can do.

(Article published in the Luxemburg Junior Red Cross Magazine).

P.8339/mlc/18.7.59

Refugees North Africa - Algerian Refugees
in Tunisia and Morocco 1959-1960 Relief Action
(Part 2 of 3)

1959-1960

R5104833OO - Box 1

Refugees: Northern Africa - Algerian Refugees in Tunisia and Morocco 1959-1960 Relief Action (Part 2 of 3) ["Réfugiés : Afrique du Nord - Réfugiés algériens en Tunisie et au Maroc - 1959-1960 Action de secours (Part 2 of 3)"]. 1959. MS Non-Registry Archives: Thematic Operational Files, 1902-1994. Archives of the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies.